



La Seigneurie

BOUCHERVILLE — SEMAINE DU 4 AVRIL AU 9 AVRIL 1966 VOL 2 NO 14



Assurances générales

Jean-Guy Blouin

COURTIER D'ASSURANCES

17 de la Broquerie, Boucherville

655-5866 655-8971

Avec cette agence

Le service fait la différence

Bureau ouvert
jusqu'à 10 h. le soir

CONCERT SACRÉ

Le concert sacré de la chorale de Boucherville sera radiodiffusé intégralement vendredi saint, le 8 avril prochain, de 9 hres à 10.30 hres p.m. Ceux qui n'ont pas eu la chance de se rendre à l'église Ste-Famille le Dimanche des Rameaux pourront se reprendre par l'audition de cette grande manifestation d'art sacré.

JOYEUSES

PÂQUES



PAQUES

(A mon fils Claude.)

Au cristal de l'aurore où naissent les rayons,
Quand la vive clarté taquine l'horizon
Et le teinte de rose et de mauve et de jaune,
Pâques dans sa splendeur se dresse sur son trône.
Tout l'azur retentit de chants d'alléluias
Cependant que la joie accompagne ses pas.
Le ciel penche son front vers celui de la terre
De pardon et d'amour couronné de mystère . . .
Or c'est un branle-bas de cloches de retour,
De petits lapins blancs, de poussins de velours
Et de lys prometteurs de paix universelle.
Tout semble rajeuni : la nature est plus belle ;
Et des petits enfants que lorgne leur papa
Gambadent maculés de trop de chocolat.

Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.

ROSARIO VENNE.

Les Sept Paroles du Christ

de Dubois

A L'EGLISE SAINTE-FAMILLE, DIMANCHE 3 AVRIL, A 8.30 P.M.:

LE LANGAGE DES ANGES I

Le propre de la beauté est de décortiquer l'esprit, de le libérer de la matérialité. La beauté détend, élève ; elle porte un message d'éternité. La foule nombreuse qui se rendit à l'église, dimanche soir, saura acquiescer le fait que la chorale de Boucherville a créé une forme de beauté très pure. On dit que la perfection n'est pas de ce monde : depuis que j'ai entendu cec hoer, j'en doute. Shakespeare était juste en affirmant que "la musique, c'est le langage des anges."

M. Georges Codling, l'organiste invité dessina des arpegges d'une plénitude vibrante,

des gammes balancées comme des mouvements d'ailes. Le rythme vif du "Pater, Dimitte Illis", la plainte du "Sitio", la mystérieuse majesté du "Pater, in manus tuas" et du "Consummatum Est", pour ne souligner que 4 extraits de "Les Sept Paroles du Christ" de Dubois, furent interprétés d'une manière grandiose par des artistes de choix : Mme. Jacqueline Gladu et Mlle Olivette Lapointe, soprani ; M. Benoit Dufour, baryton ; M. George-Marie Coulombe, ténor. Nous devons également féliciter le chœur qui offrit une interprétation impeccable. Le texte de narration, composé par M. Harvey Paradis et brillamment interprété par M. Charles Desmarteau, lia les sept paroles.

L'"Alléluia", de Haendel, transporta un message de joie pascale et d'espérance qui semblait se répercuter à l'infini. Les accords mélodieux des alléluias fusaients vers la voûte et la remplissaient comme si les cloches, clochetons et bourdons, revenant de Rome, s'étaient mis en branle et se répondaient.

Ce concert fut un délice de l'esprit, l'une de ces joies rares que l'on savoure jusqu'à ce que le dernier écho du dernier accord se soit éteint dans les chapiteaux ! Puisque le sublime est la grandeur du Beau, je me dois de dire que ce fut sublime !

Enregistré par le poste CKAC, ce concert sera diffusé sur les ondes, vendredi saint, à 9.00 P.M.

Doris Horman

MUSTANG

FALCON

FAIRLAN

FORD

THUNDERBIRD

CAMIONS

- VENTE
- LOCATION
- SERVICE

ON PAIE MOINS CHER

chez

Boisvert
AUTO LTÉE

SERVICE HORS PAIR

FORD

BOUCHERVILLE
2, BOUL. MARIE-VICTORIN,

A LA SORTIE DU PONT-TUNNEL

TEL. 655-1301

UN SPECTACLE UNIQUE DANS VILLE-TYPE

Les 3 "pros" du club local l'attendent avec joie



**HELENE ROUSSEAU
D'ANJOU**

Pro du Club de Patinage Artistique de Boucherville. Née à St-Hyacinthe, le 13 novembre 1941.

Patine au Club local depuis l'âge de six ans. Se mérite en 1960 le championnat "Juvénile Ladies" (Juvénile Féminin) de l'Est du Canada.

Deviens professionnelle par la suite. Enseigne deux ans à St-Hyacinthe. Au club de Boucherville, c'est la Tante Hélène pour tous les petits. Hélène Rousseau est la soeur de Bob Rousseau, vedette du club de hockey "Canadien" et ex-membre du club de patinage artistique de St-Hyacinthe.



JACQUELINE BONIN

Date de naissance: 20 août 1948. Commence à patiner à 7 ans à l'aréna de St-Vincent de Paul.

Reçoit la médaille de bronze, à Ville Mont-Royal au cours de l'été 1960.

Deviens juge pour les épreuves préliminaires l'année suivante. Reçoit la médaille d'argent au cours de l'été 1963. Deviens pro au club de Boucherville à l'automne 1965. Sera à Lansing, Michigan, tout l'été pour continuer son entraînement.

Championnes de l'Est du Canada en duo féminin (paire libre). Membres du club de la Palestre Nationale de Montréal.

Manon Jollet: Médaille d'argent en classe novice, 1965.

Andrée Bernèche: Médaille d'argent aux compétitions de l'Est du Canada, en classe Junior, 1966.

SUZANNE BONNEAU

Née à Montréal, le 8 avril 1948.

Débute à l'âge de sept ans à l'aréna de St-Vincent-de-Paul, au Club Laval, sous la conduite de sa cousine durant deux ans. Madame Vasak, professeur européen, la dirige ensuite durant sept autres années. Puis elle devient professeur, elle-même, par la suite.

Participante aux compétitions de l'Est du Canada en 1960. En 1965, elle remporte le championnat de l'Est du Canada et se mérite une médaille d'or. La même année, elle remporte la médaille d'argent à St-Hyacinthe, en se classant deuxième de l'Est du Canada pour le patinage libre.

Elle ne délaisse pas ses études scolaires cependant, malgré son attachement à la pratique de cet art. Ses sept années de pratique l'ont amené à voyager à travers le Québec.



MANON JOLLET et ANDREE BERNECHE

Jeune patineur du Club de Patinage Artistique de Boucherville, et membre du Club de la Palestre Nationale. Il s'est mérité ces derniers temps, la médaille de bronze, haute qualification pour un "petit gars" de 10 ans. Jean-Guy sera en vedette dans un numéro de comédie désopilant.



JEAN-GUY BONIN.

BILLETS EN VENTE

SPECTACLE

SUR

GLACE

DU

SAMEDI

16 AVRIL

PROCHAIN

SUCCÈS D'UN GRAND ARTISTE : ALPHONSE LESPÉRANCE Par : Rachel JODOIN

On a dit que "le talent se forme dans le silence et que la solitude est l'école du génie". Ce mot célèbre, le peintre et portraitiste Alphonse Lespérance l'a sûrement, et depuis toujours, fait sien. Pour lui, un travail patient et quotidien, une intense productivité que n'égale que son immense mérite ont de trente ans précédé la récolte des lauriers dont devait le couvrir les quelques huit cents visiteurs, à l'exposition de ses oeuvres, en l'Hôtel Windsor, dimanche dernier.

Placée sous le haut patronage de l'Hon. Pierre Laporte, ministre des Affaires Culturelles et rehaussée de la présence de M. Clovis Langlois, maire de Boucherville, Mgr. J. Poissant, du Chanoine Lionel Groulx, p. s. s. et de plusieurs autres personnalités, ce vernissage, dû à l'initiative d'un citoyen de Boucherville répondait aux vœux, déjà exprimés, des quelques rares privilégiés et témoins de son labeur effacé et qui souhaitaient voir enfin reconnus l'oeuvre éminente et le génie de l'un des nôtres.

Une collection de plus d'une centaine de tableaux de tous genres - mais où domine le portrait - a captivé l'admiration de cette foule enthousiaste: un président Kennedy, un Mgr. Charbonneau, un St-Pie-X et Pie XII, et plusieurs portraits de personnages contemporains dont celui du chanoine et historien Lionel Groulx sont de purs chefs-d'oeuvre.

Durant son séjour de dix ans en Italie - où après sept ans d'étude auprès des professeurs De Simoni, Mezzana et Ridolfi il fut diplômé de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Rome, en 1945, - il avait déjà exécuté plusieurs oeuvres d'envergure. Et, dès son retour au pays, il fut choisi pour peindre les portraits des Lauréats du Prix Duvernay dont M. Guy Frégault et Mme G. Guèvremont. A cette même époque il fut aussi appelé à exécuter plusieurs fresques murales pour des églises de Montréal et des environs: Notre-Dame Auxiliatrice, Ste-Louise de Marillac, celles de Ste-Anne de Bellevue, Lavaltrie, Lanoraie pour n'en citer que quelques-unes. Ce fut lui qui réalisa aussi la vaste peinture qui couvre l'abside de l'église du St-Esprit à Québec, celles des églises St-Michel Archange de Belleville, St-Pierre-aux-Liens de Trenton, St-Carthage de Tweed, ces trois dernières en Ontario.



Et grâce aux techniques délicates de la restauration dont il acquit les précieux secrets auprès des grands maîtres italiens, Alphonse Lespérance put redonner à de nombreuses toiles anciennes une place enviable parmi nos oeuvres d'art, entre'autres celles de l'église Ste-Famille de Boucherville, celles de la chapelle des Soeurs Grises de Montréal et plusieurs autres.

Mais il donna, au témoignage de plusieurs connaisseurs, la mesure de son talent lors de la béatification de Mère d'Youville: c'est à lui qu'on avait confié la tâche presque surhumaine de donner un visage aussi véridique que jeune et vivant à notre héroïne canadienne - décédée à soixante-dix ans - dont on n'avait pour tout souvenir que les traits conservés d'après un tableau mortuaire!

A présent installé dans son atelier néo-gothique, dans un coin silencieux des Laurentides, Alphonse Lespérance peut maintenant donner libre cours à son inspiration créatrice sous toutes ses formes: études de têtes, nus, natures mortes, paysages, scènes diverses, etc.

GAGNANTE DU TOURNOI MIDGET DE BOUCHERVILLE ET DU TROPHEE "JOURNAL LA SEIGNEURIE", L'EQUIPE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION.



Victorieuse du club St-Anselme de Montréal, par le compte de 1 à 0, dans une partie excitante au possible, cette équipe gravit tous les échelons de cette grande compétition à travers les 22 clubs inscrits et s'est méritée aux applaudissements d'une nombreuse assistance le trophée "JOURNAL LA SEIGNEURIE", désormais l'enjeu de cette compétition annuelle. A l'occasion du Tricentenaire de Boucherville, l'an prochain, ce tournoi, désormais amélioré grandement en qualité d'organisation et en quantité d'inscriptions, prendra nettement la vedette de fin de la saison du hockey chez nous et tous les organisateurs se préparent dès maintenant à en faire un grand succès.

PREMIÈRE RANGÉE: Normand Bélanger, Yves Charbonneau, Pierre Brulé, Rhéal Boucher, Claude Boyer.
DEUXIÈME RANGÉE: Henri Provost ass. gér., Michel Brazeau, Marc-André Rodrigue, Claude Trudel, Gaétan Champagne, Maurice English, gérant.
TROISIÈME RANGÉE: Ronnie Ireland, Mario Riel, Henri Durocher, Jean-Pierre Denis, Claude Meunier, entraîneur, n'apparais pas sur la photo Lucien Desmarchais.

RÉFLEXION

moi, mes souliers...

Citoyens de Boucherville, constatation pénible à faire, réalité non avouable, nous manquons gravement de sens civique. Nos ancêtres possédaient cette qualité qui les faisaient se conduire d'une façon parfaite vis-à-vis leurs voisins. Nous, dans les conditions différentes d'une promiscuité inconnue il y a un siècle, nous n'avons pas appris à vivre côte à côte. Propriétaires de petits terrains de huit mille pieds carrés, nous agissons comme le faisait notre grand-père sur son lot de deux arpents sur trente. En somme, nous vivons, nous citadins, comme pouvait le faire sans inconvénients ni pour lui ni pour personne, un colon canadien du siècle passé. On dit de nos compatriotes anglais qu'ils ont le sens civique plus développé que nous. Venant d'une île où l'on est à l'étroit depuis des siècles, ils ont développé naturellement cet art de vivre sans embêter personne, respectueux de la propriété publique et privée. Les Anglais ne sont quand même pas les inventeurs du civisme; cette qualité-là vient de la plus vieille des civilisations du monde qui l'a érigée en doctrine et presque en religion: Le proverbe chinois dit: "Que chacun balaie le devant de sa porte et la ville sera propre."

Citoyens de Boucherville, le plus grand rêve de l'homme, même s'il est inconscient, n'est-il pas de **BATIR SA MAISON** ?

Bâtir sa maison (avec ou non le concours de la Société Centrale d'Hypothèques) n'est-ce pas commencer une tradition, assurer une continuité? Cette maison, elle est quelque chose de sacré, l'endroit où l'on naît, où l'on vit, où l'on meurt. (O muse, tu m'en fais dire des choses! Aujourd'hui, on naît à l'hôpital, on vit dans son auto et on meurt de trombose assis à son bureau.)

La maison, cependant reste l'oasis et ce mot "oasis" rappelle les peuplades des désert africains qui sont, paraît-il, les gens les plus malpropres du monde. On dit qu'ils ont, cependant, des scrupules de Hollandais en quittant le puits, la source, l'oasis si vous voulez: en partant, ils prennent soin de charger un chameau des déchets du campement pour que la caravane qui suit ne soit pas incommodée. "Allah est grand et Mahomet est son prophète" et loin de l'oued le sable du désert nettoie toute souillure."

Nous, citoyens de Boucherville, nous avons bâti notre maison dans un oasis où nous ramène chaque soir notre chameau motorisé et nous souffrons d'y vivre dans des rues qui ne sont pas parfaitement propres! Nous n'avons pas même le sens civique des arabes. Nous écrasons ou nous laissons écraser par nos enfants les gazons des endroits publics; nous jetons sans y songer ce qui embarrasse nos mains ou nos poches, (vieux jounaux, cartons d'allumettes ou de cigarettes, mégots, sacs vides de patates, tous les contenants imaginables vendus dans les restaurants, etc. . . .)

CITOYENS DE BOUCHERVILLE

Nos dirigeants municipaux ne sont pas à blâmer pour cette malpropreté; ils font au moins la moitié de leur possible: On a en effet installé aux endroits stratégiques des paniers à déchets et s'il en manque, je suis assuré qu'on en installera d'autres. Citoyens de Boucherville, nos organismes municipaux doivent donner l'exemple et obliger les citoyens à le suivre.

Notre commission scolaire a dépensé des millions à bâtir des écoles où l'on tente par des efforts louables à instruire nos enfants; ne pourrait-on pas dans chacune des classes de ces magnifiques écoles prêcher aux dirigeants de demain le civisme, ne fut-ce qu'une minute par jour? Une école dont les alentours font vraiment pitié est sans doute l'école Marguerite-Bourgeois. Chaque dimanche, deux mille citoyens se rendant à la messe peuvent constater la malpropreté qui l'entoure. Du côté de la rue Notre-Dame, le long de l'école fut autrefois un gazon qui pleure aujourd'hui sur le trottoir adjacent la glaise norricière de ses racines desséchées; son terrain souvenir, "Hippolyte-Lafontaine" avec sa plaque commémorative et ses petits conifères morts écrasés sous les tonnes de neige qu'on y a gentiment déposées cet hiver, rappelle honteusement nos cuisantes défaites; je ne veux point penser au gazon qui meurt actuellement sous une épaisse couche de glace sale! . . . Messieurs les commissaires d'école, faites quelque chose de grâce! D'abord obtenez de nos enseignants cette minute quotidienne d'éducation civique dans les classes, (Gérin-Lajoie m'a dit que le rapport Parent vous approuverait) et ensuite peignez quelques petites planchettes avec cette inscription: "Prenez garde au gazon" et installez-les aux endroits stratégiques, après évidemment l'avoir fait pousser ce gazon. Et j'oubliais, tirez aussi l'oreille de vos concierges, afin qu'ils veillent à ce que tout devienne et reste propre!

Citoyens de Boucherville, on vous a dit: "Préparez-vous à fêter votre tricentenaire; plantez des arbres, des fleurs, peignez vos maisons, rendez-les plus belles! Moi je vous dis, "N'en faites rien", car c'est inutile si vous n'avez pas résolu d'abord de rendre votre ville propre. Une fille doit être nette avant d'être fardée. Tant que nos rues serviront de poubelles de dépotoirs à tous les polissons qui y jettent leurs ordures, aussi longtemps qu'on se complaira dans la malpropreté, rien ne nous servira de nous farder et de nous proclamer avec fierté, "fils de la Ville-Type du Canada-Français".

Démosthène
(qui reviendra sur le sujet)

Tél.: 671-7289

CHOIX DE 70 QUALITÉS DE TAPIS
CHOIX DE PLUS DE 800 COULEURS



A. BORDUAS, Prop.

1138, Victoria
St-Lambert, Qué.

CHOIX COMPLET DE LINOLÉUM
ET DE TUILES
ESTIMATION GRATUITE

OBSERVATION



UN SON DE REVEIL OU UN GLAS?

CHARLES DESMARTEAU.

Je m'excuse volontiers de revenir sur le sujet de la ligne et des pylônes de l'Hydro-Québec, mais il le faut... Il le faut pour CINQ raisons principales que voici:

PREMIÈREMENT: Parce qu'à la suite de la publication de l'article sur l'Hydro, en page 4 du numéro 11 du volume 2, (semaine du 14 au 19 mars 1966) certaines critiques amères de l'Hôtel de Ville me parviennent, auxquelles j'ai répondu dans le numéro hebdomadaire subséquent, encore en page 4. Et malgré cette réponse, en haut lieu, on a continué à qualifier ces deux numéros de "pisse-vinaigre". Ah ça, alors, non de non! Qu'on me prouve cette affirmation et je m'engage à me rétracter publiquement si tel est le cas. Le constructivisme fut plutôt le lot de ces deux éditions plus particulièrement. Feuillotez-les à nouveau et faites-moi connaître votre réaction, cher lecteur, voulez-vous?

DEUXIÈMEMENT: Certains citoyens avertis et les dirigeants de plusieurs corps intermédiaires m'ont appelé et m'ont manifesté également leur désir de voir se réouvrir le dossier, tel que suggéré alors en péroraison du premier article sur la question:

"MESSIEURS, je vous en prie froidement mais énergiquement, demandez la réouverture dudit DOSSIER au plus tôt. Nous tenons tous certes à voir l'industrie s'implanter chez nous. Et au même titre que comme canadiens du Québec nous fûmes vraiment fiers de voir l'Hydro-Québec, une fois nationalisée, devenir la propriété des Québécois, au même titre nous tenons à protéger, à embellir, nous de Boucherville, le visage physique et géographique de la ville des bouchervillois."

..... Ils veulent mieux cerner le problème et le connaître davantage. C'est le droit du citoyen contribuable. Et il a raison de s'en prévaloir dans une société moderne ADULTE.

TROISIÈMEMENT: Dans le présent numéro, sous la plume d'un ami confrère, M. Gilles Chabot, en page consacrée aux activités du Conseil de Ville, un dernier paragraphe me fait sursauter à chaque ligne, tant l'argumentation pêche à la base. Le voici:

"Il est certain que, dans cette affaire, les membres du Conseil de Ville ont fait tout ce qu'il (sic) était humainement possible afin d'amener l'Hydro-Québec à modifier ce tracé, mais il faut se rendre compte que l'Hydro-Québec dispose de tous les pouvoirs pour une telle expropriation et n'a pas nécessairement à se plier aux exigences d'un Conseil de Ville."

Messieurs les lecteurs, à vous la parole... Pour ma part, je me refuse à commenter cette affirmation, cependant je désirerais savoir si c'est la réponse claire et nette du Conseil à notre demande.

QUATRIÈMEMENT: Lors de la dernière assemblée régulière du Conseil de Ville, tenue le mardi, 5 avril courant, soudain un homme se leva dans l'assistance pour réclamer le droit de parole, qui lui fut accordé. Il se disait du département des expropriations de l'Hydro-Québec et était d'accord pour entamer un dialogue collectif sur la question. Autour de la table ronde seraient représentés des membres du Conseil de Ville, de l'Hydro et un représentant de chacun des corps intermédiaires intéressés. Est-ce un changement d'attitude? Ce n'est certes pas le moment de poser la question ni moins de vouloir en un tourne-main la résoudre. Car les principes mêmes du dialogue exigent de la part des impliqués ou intéressés le maximum de sang-froid, de diplomatie, d'acuité d'intelligence, d'ouverture d'esprit et de respect de l'énoncé de l'autre partie. Mais ce qui frappe à première vue, c'est que, par cette offre de collaboration, — un EXPERT DE CETTE COMPAGNIE DE LA COURONNE venait justement de donner raison aux propos du soussigné, à savoir:

"Si l'Hydro-Québec semble par cette ligne de ravitaillement vouloir laisser en cadeau à vos successeurs toute une vaste zone résidentielle future traversée et enlaidie en diagonale pour des années à venir, est-ce à dire que toi, le citoyen moyen, toi, le contribuable, toi qui fais partie d'un des corps intermédiaires suivants, soit de la LIGUE DES CITOYENS ET PROPRIÉTAIRES, soit de la CHAMBRE DE COMMERCE, soit de l'ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS, soit des différentes COMMISSIONS, d'URBANISME OU DE LA C.I.B. ou de quel qu'autre, tu doives accepter béatement une imposition volontaire semblable? Ne préfères-tu pas plutôt y apporter dès demain une étude personnelle ou collective plus poussée, sérieuse, objective, indépendante de tout préjugé et de tout "INTÉRÊT" (!), où tu y mettrais tout ton dévouement à la cause de l'avenir de "TA VILLE"! "

CINQUIÈMEMENT: Nous, citoyens à part entière, avons élu un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, afin de servir NOS intérêts. Il est donc bon, sain et démocratique que ce même PEUPLE SOUVERAIN soit bien informé par ses dirigeants des grandes transformations qui affectent ou puissent affecter ou son mode de vie, ou son territoire ou sa situation financière. Si cette étude, que j'ai réclamée HONNETEMENT et sans préjugé, est menée avec doigté et avec soin, par des diplomates, des hommes de devoir et de vision, animés du sens collectif le plus poussé, donne d'heureux résultats, ALORS — MAIS OUI ALORS — NAITRA DANS NOTRE PETIT MONDE, DANS NOTRE VILLE, UN ESPRIT NOUVEAU, qu'il nous faut à tout prix atteindre et réaliser à brève échéance. A défaut de quoi, — et dans leur sillon désert la postérité s'en repentira, — certains éléments honnêtes de notre belle population seront tentés de plier bagage et de poursuivre AILLEURS l'épique aventure de la vie, meurtris qu'ils auront été dans leur foi, dans leur naïveté, dans leur amour, dans leur désintéressement.

**GRACE A NOTRE FONDATEUR, PIERREBOUCHER,
LE CANADA FRANCAIS A VU NAITRE AU PAYS
FRANCOIS-
XAVIER
GARNEAU,
SON
HISTORIEN
NATIONAL.**

En effet, l'ancêtre de l'historien, LOUIS GARNAUD (ou Garnault) débarquant à Québec le 27 octobre 1662, faisait partie du contingent de cent colons que Pierre Boucher, alors gouverneur de Trois-Rivières, avait recrutés et choisis avec soin. Le 23 juillet 1663, il épousait MARIE MAZOUÉ, native de Notre-Dame-de-Cognes, diocèse de La Rochelle. François-Xavier est issu de cette lignée.

Il ramena avec lui, ces colons, à son retour d'ambassade auprès du jeune monarque LOUIS XIV de France, auquel il avait été délégué pour obtenir des renforts de militaires et de colons au profit de la jeune colonie de NOUVELLE-FRANCE.



CONSEIL

Ville de Boucherville
Town of Boucherville



APPEL D'OFFRES

"CUEILLETTE DES ORDURES MÉNAGÈRES"

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, greffier de la Ville de Boucherville, 500, Rivière Aux Pins et portant à l'endos l'inscription "Appel d'offres pour la cueillette des ordures ménagères", seront reçues jusqu'à cinq (5) heures p.m., le mardi, 19 avril 1966. Toutes personnes intéressées pourront se procurer les formules au bureau des ingénieurs de la Ville, en s'adressant à M. Gilles Chabot.

Ces soumissions seront ouvertes à la séance du Conseil tenue le même soir, à la salle du Conseil de Boucherville.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Donné à Boucherville, ce 1er avril 1966.

Eugene McClish
Greffier

Ville de Boucherville
Town of Boucherville



DEMANDE DE SOUMISSIONS

RAMONAGE DE CHEMINÉES

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, greffier de la Ville de Boucherville, 300, Rivière Aux Pins, et portant à l'endos l'inscription: "Soumission pour le ramonage des cheminées", seront reçues jusqu'à cinq heures (5) p.m., le mardi 19 avril 1966. Toutes personnes intéressées pourront se procurer les formules au bureau des Ingénieurs.

Ces soumissions seront ouvertes à la séance du Conseil du même soir, à la salle du Conseil de Boucherville.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Donné à Boucherville, ce 31è jour de mars 1966.

EUGÈNE McClISH, greffier.

GRANDE VENTE de Pâques

Profitez de nos spéciaux avant la rénovation complète de notre magasin.

BIJOUTERIE R. LEBEL

Centre d'Achats Boucherville

Tél. 655-5551

ADOPTION DU RÈGLEMENT NO. 490

Il est résolu que le règlement No. 490 relatif AUX HEURES D'OUVERTURE ET DE FERMETURE DES ÉTABLISSEMENTS COMMERCIAUX DE BOUCHERVILLE soit adopté.

ADOPTION DU RÈGLEMENT NO. 491

Il est résolu que le règlement No. 491 DÉCRÉTANT LA CONSTRUCTION DE POMPES DE SURPRESSION ET DE CONDUITES D'AQUEDUC SUR LES RUES MONTARVILLE ET RIVIÈRE-AUX-PINS et prévoyant un emprunt de \$66,000.00 à ces fins soit adopté par ce Conseil ;

Qu'une assemblée publique des électeurs soit tenue le 25 février 1966, à 7 heures p.m., à l'Hôtel de Ville, pour l'approbation ou la désapprobation du dit règlement.

ADOPTION DU RÈGLEMENT NO. 492

Il est résolu que le règlement No. 492 DÉCRÉTANT LA CONSTRUCTION DU SERVICE MUNICIPAL D'ÉCLAIRAGE DE RUES SUR LES LOTS 66, 67, et 69 ET PRÉVOYANT UN EMPRUNT DE \$18,200.00 à cette fin soit approuvé par ce Conseil.

EMPRUNT TEMPORAIRE - \$20,000.0

Il est résolu que demande soit faite à la Commission Municipale de Québec d'autoriser un emprunt temporaire au montant de \$20,000.00 sous l'empire du règlement No. 450 et que Son Honneur le Maire et le trésorier soient autorisés à signer les billets à cet effet.

DEMANDE D'OCTROI POUR LA PROTECTION CONTRE LES INCENDIES

Il est résolu que ce Conseil demande au Ministre des Affaires Municipales d'accorder à notre municipalité un octroi de protection contre les incendies sur le coût de construction du garage des incendies et du poste de pompiers ;

EXAMEN MÉDICAL SERVICE DE LA POLICE ET DES INCENDIES FUTURS EMPLOYÉS

Il est résolu qu'à l'avenir, toute personne à être engagée par la ville de Boucherville pour son service de Police et Incendie soit requise de subir un examen médical général et spécifique quant au coeur, à la vue et incluant radiographies appropriées.

le 25 mars 1966.

Son Honneur le Maire, Messieurs les Echevins, Ville de Boucherville.

Messieurs, Re : Expropriation Hydro-Québec.

Nous avons reconstitué ci-dessous les faits concernant l'expropriation par l'Hydro-Québec d'une emprise de 150 pieds de largeur à travers la Ville de Boucherville, afin de permettre la construction d'une ligne de transmission électrique à haut voltage.

1. - Au cours du mois de septembre 1965, nous constatons accidentellement que l'Hydro-Québec était à parachever le tracé à travers la Ville de Boucherville, ceci sans nous en avoir préalablement avisés ;
2. - Nous sommes donc immédiatement entrés en contact avec M. St-Cyr, ingénieur en chef du projet, pour constater que le tracé projeté causait des tors irrémédiables autant à la zone résidentielle qu'à notre secteur industriel ;
3. - A la suite de rencontres entre M. St-Cyr, notre urbaniste, M. Rolf Latté et moi-même, nous obtenions de l'Hydro-Québec plusieurs modifications importantes de ce tracé, de façon à minimiser les dommages ;
4. - Le tracé modifié a été ensuite soumis à la Commission Industrielle de Boucherville qui l'acceptait en principe ;
5. - Le projet fut ensuite soumis au Conseil de Ville. A la suite de plusieurs rencontres, le Conseil exigea à ce moment de l'Hydro-Québec que le tracé soit radicalement modifié de façon à ce que la ligne électrique atteigne Montréal, à travers les parcs industriels de Boucherville et de Jacques-Cartier ;
6. - L'Hydro-Québec objecta que le tracé proposé amenait une expropriation importante dans le secteur "Fatima" dans la Cité de Jacques-Cartier. On promit quand même d'étudier la possibilité ;
7. - A la suite de la représentation faite par l'Association des Constructeurs, la Ville, de concert avec cette Association, entreprenait des démarches auprès de l'Hydro-Québec et auprès du Ministre Pierre Laporte ;

Il est certain que, dans cette affaire, les membres du Conseil de Ville ont tout fait ce qu'il était humainement possible afin d'amener l'Hydro-Québec à modifier ce tracé, mais il faut se rendre compte que l'Hydro-Québec dispose de tous les pouvoirs pour une telle expropriation et n'a pas nécessairement à se plier aux exigences d'un Conseil de Ville.

Bien à vous
Ville de Boucherville
(signé) Gilles Chabot, ingénieur.

EXCUSE



Mme NANCY LAPORTE

Dans le numéro de la semaine dernière, en première page en surplus, par un malheureux hasard d'imprimerie, l'éminente concitoyenne de Boucherville, Mme Nancy Laporte, perdit une bonne partie de son charme coutumier, car la reproduction de sa photo laissait croire à une grande démanaison de picotte ou d'autre maladie... C'EST UNE ERREUR. Et nous nous plaignons à reproduire aujourd'hui sa photo la plus récente, puisqu'elle fut prise cette semaine, afin de corriger dans l'esprit de nos lecteurs et des Commissaires de la C.T. B. l'opinion que Mme Laporte n'était plus la jolie dame que voici: (à vous de juger)!

La direction du journal assume l'entière responsabilité de la publication de la lettre de M. Moseley.

UNE EXCUSE

Dû à une erreur de ma part, une lettre à l'attention du Conseil de Ville a été publiée dans "La Seigneurie" la semaine du 14 au 19 mars.

Tout inconvenient que la publication de cette lettre ait pu causé au Conseil est sincèrement regretté.

D.W. Moseley

An Apology

Owing to an error on my part, a letter intended for attention of the Town Council was printed in La Seigneurie, week of March 14th-19th.

Any embarrassment publication of this letter may have caused the Council is sincerely regretted.

D. W. Moseley

DE VILLE

Récréation

LA LIGUE DE FAST-BALL RICHELIEU

Le 10 mars 1966 avait lieu à l'Hôtel de Boucherville une assemblée de la Ligue de Fast-Ball Richelieu. Étaient présents : MM. Eloi Deslières, Charles Lague, André Savaria, Marcel Desjardins, Richard "Dick" Hénault, Claude Daigle, Gaston Brodeur. A cette assemblée on étudia les règlements de la Ligue.

1. ARBITRE EN CHEF

M. Léopold Cyr demeure arbitre en chef de la ligue Richelieu.

2. DÉPÔTS

Chaque équipe devra faire un dépôt de \$40.00 : que cedit dépôt soit remis au secrétaire Gaston Brodeur, au plus tard vendredi le 15 avril 1966.

3. OUVERTURE DE LA SAISON DE LA LIGUE DE FAST-BALL RICHELIEU

Les équipes sont d'accord que l'ouverture se fasse dimanche le 15 mai 1966.

4. ARBITRE

Les deux arbitres seront payés par les équipes à même leur fond: arbitre au marbre et sur les buts seront choisis par l'arbitre en chef M. Léopold Cyr.

5. RÈGLEMENTS

Après étude des différents règlements existants, quelques items devront être révisés :
Exemple : Item No. 7 Calibre de joueurs Seniors, amateurs, ou intermédiaires "A"

Item No. 13 deux points accordés à l'équipe adverse pour avoir fait jouer un joueur senior ou intermédiaire "A".

Item No. 27 joueurs de la ligue de Ville Jacques-Cartier.

6. VOTE

A savoir que lorsqu'un joueur ou gérant frappe ou insulte un arbitre, que ce joueur ou gérant est expulsé de la partie, (si c'est dans la première) ce dernier doit-il revenir dans la deuxième partie ou banni indéfiniment jusqu'à ce que le Président donne sa sentence.

4 équipes votent pour une partie, 2 équipes pour indéfiniment.

Une assemblée s'est tenue le 31 mars dernier à l'auberge de Varennes. Dans un prochain numéro, nous vous donnerons un compte-rendu.

La direction.

Agents d'immeubles demandés RIVE SUD

Expérience préférable, mais non essentielle. Sobres, honnêtes, sujets à garantie, auto nécessaire. Pour entrevue, appelez :

GUY CAMPEAU, gérant
LES IMMEUBLES BAXTER INC.
ST-LAMBERT — 671-6111
COURTIER LICENCIÉS

Vendredi dernier, Le Pantin recevait Serge Mondor, talentueux interprète, qui a bien su capter son public.

Il faut souligner également la grande valeur de son jeu scénique ainsi que celui de son visage très expressif qui cadre avec le personnage. D'ailleurs la réaction du public fut sans équivoque.

Le "Pantin" profite de l'occasion pour remercier son fidèle public et invite tous ceux qui ne le connaissent pas à assister à ses prochains spectacles.

Le 16 avril, Boucherville recevra Petra Burka

The Directors of the Boucherville Figure Skating Club, extend a warm invitation to all their fellow citizens, to attend their Skating Carnival, next Saturday, April 16th, when young Petra Burka, will be giving an exhibition.

Miss Burka was World Figure Skating Champion in 1965; other distinguished artists have been invited.

PERFORMANCES :

MORNING :
at 10.00 a.m.
Children : \$0.25
adults : \$0.50

AFTERNOON :
at 2.00 p.m.
Children : \$0.50
Adults : \$1.00

Tickets for these two performances will be sold at the door, immediately before the show.

EVENING PERFORMANCE:
at 8.30 p.m. Tickets : \$1.50
presently on sale, at the Arena, at Turcotte Hardware Store, or Restaurant - Terminal Chagnon.

Le 16 avril prochain, à l'aréna municipal, aura lieu le GALA SUR PATINS, DU CLUB de Patinage Artistique de Boucherville.

Mlle Petra Burka, jeune Championne de réputation internationale sera l'une de nos invités de marque.

LES SPECTACLES AURONT LIEU AUX HEURES SUIVANTES :

AVANT-PREMIÈRE :
10 hrs a.m.
enfants : \$0.25
adultes : \$0.50

MATINÉE :
2 hrs p.m.
enfants : \$0.50
adultes : \$1.00

Les billets pour ces deux représentations seront en vente au guichet de l'Aréna, avant les représentations seulement.

SPECTACLE DU SOIR :
8.30 p.m. Admission \$1.50

Les billets pour cette représentation sont présentement en vente au "Restaurant-Terminus Chagnon", à la "Quincaillerie Turcotte" ainsi qu'à l'Aréna municipal. Hâtez-vous, car les billets sont limités.

Vente et
réparations
radio-TV



**M. Télévision
G. CLÉMENT
ET FILS ENR.**

642, Françoise-Lolsel,
BOUCHERVILLE
655-8751



Distributeur exclusif
pour Boucherville

DE
Poêles - Réfrigérateurs
Lessiveuses - Sécheuses



Whirlpool

**Boisvert
AUTO LTÉE**

annonce l'ouverture de sa

NOUVELLE SALLE

DE PEINTURE ET DE RÉPARATION

DE CARROSSERIE D'AUTOMOBILES,

DE CAMIONS, DE ROULOTTES, ETC.

POUR ESTIMATION, CONSULTEZ :

M. GERRY LOISELLE,

Gérant du service,

ou composez :

655-1301

SERVICE ULTRA-RAPIDE ET COURTOIS.



ÉDUCATION PHYSIQUE

Richard LAURIER, P.E.P.

LECTEURS À VOUS LA PAROLE !

Depuis que le journal, la Seigneurie, votre journal existe, à chaque semaine vous avez pu constater qu'il y a toujours un article sur l'Education Physique.

J'ai essayé avec le peu de connaissance que j'ai de vous faire connaître, de vous faire aimer, de vous faire comprendre ce qu'est l'Education Physique.

Ai-je réussi? Je ne le sais pas... Vous lecteurs qui lisez votre journal chaque semaine, vous êtes plus en mesure que moi de le constater. Et c'est pourquoi je vous demande de m'écrire afin que je sache exactement ce qui vous plaît dans cette chronique et ce qui vous déplaît.

Étant professeur d'Education Physique à l'Ecole Sacré-Coeur, je me suis permis de vous faire savoir que l'Education Physique n'est pas seulement un jeu mais un art pour celui ou celle qui le possède pleinement. L'Education Physique, c'est ma vie, c'est mon avenir, sans elle, je me demande ce que je serais.

L'Education Physique, c'est l'endroit où je me trouve moi-même. Mais pour vous, qu'est-ce que c'est? Je ne puis le savoir pour vous, c'est pourquoi je vous demande de m'écrire le plus tôt possible. Prenez un morceau de papier et un crayon et allez-y, vous êtes là pour me juger et moi pour vous comprendre. Ecrivez à

Journal La Seigneurie
Dept des sports
4 rue Bachant
Boucherville

Richard Laurier
Ecole Sacré-Coeur
544 St-Sacrement
Boucherville

C. LAMONTAGNE & FRÈRE

RÉPARATIONS — ROOFING & VENTILATION

FERBLANTIER COUVREUR TINSMITH ROOFER
DALLES, BARDEAUX GUTTERS, SHINGLES
Boucherville TUILES TILES

TÉL.: 655-8885

La Seigneurie

BOUCHERVILLE — SEMAINE DU 4 AVRIL AU 9 AVRIL 1966 VOL 2 NO 14

La Seigneurie... est publié toutes les semaines par Les Publications Charles Desmarreau Inc., 414, boulevard Marie-Victorin, Boucherville.

Abonnement : \$5.00 par an ou \$8.00 pour deux ans, payable d'avance.

Le ministère des Postes à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Imprimé en offset sur papier journal continu par Richelieu Roto-Litho Inc., Saint-Jean, Québec.

Téléphone 655-0505

CHARLES DESMARTEAU, directeur

FERNAND LACOURSE, publicitaire



C.G. DUBE

AUX QUATRE "S"

Spécialités courantes :

vêtements de gymnastique pour
dames et écoliers
Chasse • Hockey • Ski

EQUIPEMENT

COMPLÈT POUR TOUS

LES SPORTS

125 ouest, St-Charles • Longueuil, Qué • OR. 4-9823

**Société
Canadienne
du cancer**

Section Boucherville

The Rt. Hon. Georges P. Vanier, Governor General of Canada, today appealed to all Canadians to aid the Canadian Cancer Society in its battle against "this dread disease". General Vanier, who is honorary president of the Society, said that second only to circulatory diseases, cancer is the major cause of death in Canada.

"No one is immune to its threat," the Governor General said. Young and old, athlete and sedentary, the robust and the weak all fall victims to its scourge. The Canadian Cancer Society's spring appeal allows us all to help in bringing treatment and in maintaining the morale of those who have already contracted the disease and in contributing to a continuation of the research which sooner or later must subdue this tragic affliction.

"To all those who contributions ensure its success, I express the most heart-felt thanks of all Canadians,"

★★★ **NOS CORPS INTERMÉDIAIRES** ★★★

"FAIS CE QUE DOIS, ADVIENNE QUE POURRA"

**OBJECTIF PLUS ELEVE
POUR LA CAMPAGNE 1966**

**DANS LA PROVINCE
DE QUEBEC**

M. Roland Gagné, qui pour la 2ème année consécutive a accepté la direction générale de la campagne annuelle de la Division du Québec, a envoyé une lettre aux présidents de toutes les sections du Québec, faisant appel à leur plus grande collaboration.

M. Gagné a mentionné que l'objectif provincial avait été fixé à \$665,000 pour cette année, \$60,000 de plus que l'an dernier.

"L'objectif a été augmenté en vue de rencontrer des dépenses plus considérables dans la recherche et dans les programmes d'éducation et de bien-être. Depuis déjà cinq ans nous avons pris l'agréable habitude de dépasser notre objectif. Nous sommes convaincus qu'avec la coopération de tous nos bénévoles et une organisation encore plus au point, nous y parviendrons.

Voici les responsables membres:

Président honoraire :

M. Léo Roy

Président :

M. Marcel Touchette

Vice-présidents :

M. Louis Tremblay

Mr. R.B. Drake

M. Robert Moreau

Secrétaire :

Mme Jacques Lessard

Trésorier :

M. Gaston Gastonguay

Directeur médical :

Dr André Belzile

COMITÉS :

Bien-être :

Mme Stanislas St-Pierre, prés.

Mme Emile Gariépy

Mme Ernest Lehoux

Education :

Mme Fernand Lapointe, prés.

Mme C. M. Boulé

Mme H. Sicotte

Campagne :

M. Roger Moreau, prés.

Mme A. Pickersgill

Louis Tremblay

Mr. R.B. Drake

Publicité :

Mme H. Tardif, prés.

Mme H. Comtois

CENTRE D'ART DE BOUCHERVILLE

Incorporé le 1er mars 1960. Me DENIS LANCTOT, président-fondateur. But : Organisme voué à la promotion de la culture et des arts dans le secteur de Boucherville.

CENTRE D'ART DE BOUCHERVILLE

Président : METIVIER, Hugh, 376 Marie-Victorin
Vice-Président : LEBEUF, Gilles, 235, Simon-Saladin
Secrétaire : BELISLE, Mme Thérèse, 278, Marie-Victorin
Trésorière : ROY, Mme Paula, 242, Simon-Saladin
Directeurs : DUHAMEL, Mme Lucille, 524, Notre-Dame
DUHAMEL, Victor, 524, Notre-Dame
METIVIER, Mme Jacqueline, 376, Marie-Victorin

ASSOCIATION DES FEMMES LIBERALES DE BOUCHERVILLE

Présidente : FAVREAU, Mme Charlotte, 26, St-Pierre
Ex-Officio : LEGER, Mme Emile, 23, Pierre-Boucher
Vice-présidentes : RACICOT, Mme Léopold, 580, St-Charles
SAVARIA, Mme Roland, rang Lustucru
PROVOST, Mme Jean-Paul, 793, Michel-Peltier
LALONDE, Mme R., 232, Monseigneur de Belmon
Trésorière : SAVARIA, Mme Cyrille, 37, de Niverville
Secrétaire : DESSERT, Mme Jean, 746, Chandoyseau

BOUCHERVILLE ENGLISH-CATHOLIC PTA

President : Mr. A. Woloshen
Vice-President : Mr. R. Houde
Secretary : Mrs. M.J. Belisle
Treasurer : Mrs. N. McAuley
Councillors : Mrs. M. Gillies
Mr. B. Doctor
Mrs. S. Bourassa

**WOMEN'S CLUB OF
BOUCHERVILLE**



Remise d'un don de \$100. par la présidente du W.C.B. au président de la campagne de souscription de la S.C.C. Dans l'ordre habituel: Mme Terry Whynott, M. Guy Anger, Mme Pauline Faillace, M. Robert Moreau et Mme Olivette Lapointe.



Mardi soir, le 5 avril dernier, des dames du W.C.B. ont collaboré à l'oeuvre de la Société Canadienne du Cancer, en leur fabriquant de nombreux pansements.

CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION

du 3 avril au 17 avril 1966



LEO ROY
Président honoraire



ROBERT MOREAU
Président de la campagne



MARCEL TOUCHETTE
Président



R.B. DRAKE
Vice-président de la campagne



PARTIE DE SUCRE

Samedi, 16 avril 1966

Cabane Meunier

St-Grégoire

Souper, Orchestre, Sirop

Départ 6.00 p.m.

Ecole Paul VI

Autobus inclus : \$3.50 par pers.

Billets : 655-1128

655-0922

655-1709



BOUCHERVILLE

SEMAINE

DE SECURITE

A BICYCLETTE

18 au 23 avril 1966.

Couronnée d'une parade à bicyclette et rodéo, samedi le 23 avril 1966, à 2.00 p.m. (En cas de pluie, remis au dimanche 24 avril).

DÉPART : Centre Civique

RODEO : Ecole Paul VI

ENVOYER VOTRE "SLOGAN" à :

305 Monseigneur Lafleche

et gagnez une bicyclette !

Clinique "beauté visage"

VOTRE PHARMACIE À BOUCHERVILLE

LIVRAISON GRATUITE

Pharmacie Boucherville

121 DE MUY

TÉL.: 655-1322

Garneau : un siècle après

par Marcel Trudel,
Université Carleton

Les restes mortels de Garneau reposent dans le cimetière Belmont à Québec, on a conservé la maison où il a vécu, on lui élève deux monuments, mais le pire qui puisse ensuite arriver à un grand homme, c'est qu'on ne parle plus de son oeuvre; or c'est ici, à Ottawa, que l'oeuvre de Garneau demeure vivante. Personne, il y a dix ans, n'aurait pu prévoir, surtout pas les Québécois, qu'Ottawa pourrait devenir le lieu où l'on poursuivrait d'une façon systématique l'étude de Garneau: on y a entrepris une série de séminars sur divers aspects de l'Histoire de Garneau (genèse, pensée, stylistique), dont on se propose de publier les conclusions dans un livre; un de nos collègues prépare une édition critique du Voyage de Garneau; et, ce soir, pour rappeler le centième anniversaire de la mort de l'historien, le Centre de recherches en littérature canadienne-française d'Ottawa lance un volume sur les aspects littéraires de l'oeuvre de Garneau, volume qui est le résultat d'un travail en équipe, sous la direction de M. Wyczynski. Qu'Ottawa soit devenu le centre des études sur Garneau, n'est pas mon seul motif d'étonnement; je m'étonne aussi que Garneau, en qui la postérité voit d'abord un historien, ait été redécouvert et mis en vedette par des littéraires. Assurément, Garneau est, en partie, responsable de cette situation: il a d'abord été poète, et qui nous dit, compte tenu de la profonde sensibilité qui a été la sienne, qu'en son âme et conscience il ne rêvait pas d'être, en somme, le Châteaubriand ou le Lamartine du Saint-Laurent? N'a-t-on pas dit de lui qu'il a été le premier poète romantique canadien? Plusieurs de nos historiens ont ainsi commencé, même à une époque plus récente: par exemple, notre collègue Gustave Lanctôt s'est d'abord fait connaître par des vers, mais il a été plus sage de passer à l'histoire; tel autre a débuté par une tragédie en vers; et il serait intéressant de mener une petite enquête indiscrète dans les papiers intimes de nos historiens: de quoi occuper les talents de notre ami Sherlock Holmes Wyczynski. A tout cela, l'explication est peut-être bien simple: une des qualités importantes de l'historien, celle qui le met en mesure de reconstituer l'atmosphère d'une époque ou de saisir vraiment son personnage, est la sensibilité; il se trouve que par là il rejoint les littéraires. Les historiens, remarquez bien, parce qu'ils se disent historiens, ne méprisent pas nécessairement les littéraires: ils savent très bien qu'un littéraire qui se penche sur la littérature du passé, est bien obligé de recourir aux méthodes de la discipline historique, et l'historien est toujours flatté de le savoir; mais, ce qui est ici inquiétant, c'est que ces littéraires accomplissent leur travail avec une maîtrise et une sûreté dans la méthode qui vont finir par rendre les historiens malheureux. Puisque les littéraires s'emparent de Garneau, je crains que les historiens en soient réduits à se rabattre sur les poèmes de Michel Bibaud. Et comme un malheur en attire un autre; les littéraires n'ont rien eu de plus pressé que d'inviter un historien pour célébrer leur succès. Il eut été si facile de trouver une meilleure recrue que celle qu'ils ont choisie; je pense, en particulier, à mon collègue Guy Frégault, entré dans la carrière avant moi (quoiqu'il soit plus jeune de bien des semaines): il a laissé aller son droit d'aînesse sans même un plat de lentilles. On avait aussi compté sur le chanoine Groulx: né il n'y a pas loin d'un siècle, ayant pour ainsi dire vécu dans le prolongement de l'époque de Garneau, vous savez avec quel verbe il aurait su rendre hommage à l'historien. Enveloppé au cours d'un déjeuner, par les habiles tactiques du directeur du Centre, j'ai accepté avec enthousiasme son invitation, pour ensuite, au moment où j'ai pris mon stylo, le regretter amèrement.

J'aurais dû, en ce qui me concerne, intituler ma conférence: Garneau, vingt ans après, car, il y a vingt ans, dans une thèse d'écolier que j'ai publiée et dont les exemplaires, Dieu merci, sont disparus depuis longtemps des librairies, j'ai écrit certaines choses sur Garneau: on n'enseignait pas encore l'histoire comme discipline régulière, ni l'histoire comparée des littératures, et, en littérature canadienne, on se contentait d'expliquer le manuel de Camille Roy; en outre, la thèse devait s'écrire sous l'oeil sévère d'un Casgrain moderne qui veillait à l'orthodoxie, car le sujet de cette thèse avait de quoi mettre en émoi le patelin: de sorte que je suis très déçu de ne pouvoir vous servir de nouveau ce mauvais travail d'écolier d'il y a vingt ans. Et mon embarras est devenu encore plus grand, quand je me suis souvenu qu'en toute ma carrière de professeur d'histoire, je n'ai pas utilisé Garneau une seule fois.

Donc, je n'avais pas relu Garneau depuis vingt ans, mais je suis sûr que Garneau lui-même ne s'en formaliserait pas.

Libéral comme il l'était, Garneau n'a pas prétendu imposer son livre comme une Bible, en dehors de quoi "nul ne peut avoir d'esprit"; historien né, il n'a pas prétendu (même s'il en a rêvé) écrire une histoire définitive: les incessantes retouches qu'il a apportées à son oeuvre (trois éditions en 14 ans), prouvent bien que, pour Garneau, une oeuvre historique est sans cesse à refaire, et à plus forte raison quand il s'agit d'une histoire générale. On ne peut évidemment pas, là-dessus, accepter ce qu'écrivait Pierre-Georges Roy en 1921: "Garneau et Ferland) ont élevé un vaste et superbe édifice dans lequel il y a, je crois, peu de choses à changer. Il ne reste plus qu'à l'orner" ... Les historiens sont condamnés à voir leur oeuvre vieillir avec leur génération, et encore sont-ils favorisés par le destin quand cette oeuvre ne vieillit pas plus vite que son auteur. C'est fort de ce sentiment, comme aussi de l'audace propre à tout philistin (bien que le Goliath, ce soit lui), que je vois en l'oeuvre de Garneau, un siècle après, un magnifique document que l'on conserve avec soin, dont on s'applique à faire la genèse, que l'on exhibe avec fierté, mais seulement comme un article précieux du trésor national, que l'on classe monument historique. Vous aurez compris tout le respect que l'on ressent devant l'oeuvre, mais, par contre, c'est comme si l'auteur de cette oeuvre nous devenait beaucoup plus intéressant, et c'est sans doute ce qu'on entend quand on dit qu'un homme survit par son oeuvre.

Figure bien attachante que celle de Garneau et qui semble bien représentative de ce 19^e siècle, qui a été, chez nous, un siècle de grande turbulence intellectuelle. A partir, disons, des années 1820, ce siècle est chargé des tentatives les plus variées. Il s'est fait, en ce siècle, un brassage d'idées, comme en aucun autre temps; jamais, en aucun autre temps (sauf peut-être ces années-ci), on n'aura vu circuler, au Canada français, des courants de pensée aussi forts ni aussi divers: c'est le siècle idéalement riche en sujets de thèses ...

Et quelle richesse intellectuelle que celle des hommes d'esprit de ce 19^e siècle! soumis à un rythme de vie moins pressé que le nôtre, ces hommes peuvent aussi se cantonner dans un mode individuel moins extérieur: ils ne sont pas poursuivis, jusque dans le secret de leurs demeures, par ce flot de paroles ou de bruit qui vient de ce qu'on a appelé "les petites fenêtres"; ils ont, semble-t-il, amplement le temps de s'arrêter, de penser, de lire le crayon à la main. L'abondance de leurs lectures, comme leur variété, nous étonne: nous connaissons certaines bibliothèques privées, celle de Papineau, par exemple (et il serait intéressant de reconstituer celle de Garneau), et nous restons

surpris de l'électisme de leur contenu. Et nous savons que ces livres étaient lus et disséqués; ces hommes ont étudié, en particulier, tous les systèmes philosophiques de leur époque, ils ont lu tous les grands auteurs de l'étranger; ils se sont donné une culture universelle. C'est pourquoi, il sera toujours difficile de déterminer quelles influences exactement ils ont subies; et celui qui voudra entreprendre ce travail, devra posséder, autant qu'eux, la culture universelle de ce siècle, ou même celle du siècle précédent. Ces influences viennent de partout: on croit pouvoir cerner l'influence d'un auteur, et l'on constate bientôt que toutes ces influences finissent par se confondre. La liste des auteurs qui sont les créanciers intellectuels de Garneau nous paraît longue, mais comment être sûr que tel auteur l'a influencé plus que tel autre? car ces hommes, qui vivent pourtant dans une société fermée, sont ouverts à toutes les manifestations de l'esprit humain.

Cette vaste culture a fait de Garneau un libéral. Il a connu, en cette première moitié du 19^e siècle, le moment où le Bas-Canada essaie de s'ouvrir sur le monde extérieur, comme il connaîtra aussi le moment où ce Bas-Canada voudra de nouveau se refermer sur lui-même. Garneau aura largement profité de cette ouverture: par son séjour en Europe, par ses contemporains qui vivent à l'étranger, par certains journaux qui véhiculent les idées européennes les plus avancées, comme aussi par l'Institut Canadien de Montréal, qui se voudra la citadelle du libéralisme français. Garneau en sera pendant quelque temps, puis, comme cela se produit dans les luttes d'avant-garde, il devra se retirer, faute de pouvoir suivre des audaces qui, du reste, ne pouvaient plus faire de bien ni au vainqueur ni au vaincu.

Ce libéralisme de Garneau, nous le retrouvons, à son état naturel, dans les deux premières éditions de son HISTOIRE. Garneau revendique hardiment pour l'historien la liberté de sa discipline: "La critique moderne rejette, écrit-il, tout ce qui ne porte en soi le sceau de la vérité. Ce qui se présente sans avoir été accepté par elle, sans avoir été discuté et approuvé au tribunal de la raison, est traité de fable et relégué parmi les créations imaginaires." Revendication qui, pour l'époque, au Canada français, est de la dernière hardiesse. De même, dans un pays de monarchie de droit divin, rigide hiérarchie, sous une autorité qui ne peut venir que d'en haut, le passage suivant a dû bien scandaliser: "Dès ce moment, le peuple apparaît dans l'histoire. Jusque-là (...), nous ne voyons agir que ces chefs absolus qui viennent à lui armés d'un diplôme divin; le reste des hommes, plèbe passive, masse inerte et souffrante, ne semble exister que pour obéir (...). Mais il fallait la révolution batave, celle d'Angleterre, celle des colonies anglaises de l'Amérique, et surtout la révolution française, pour rétablir solidement le lion populaire sur son piédestal."

Dans une société où l'intolérance est le seul système reconnu, Garneau revendique aussi hardiment la liberté de conscience, ce qu'il appelle "la sainteté et les droits imprescriptibles de la conscience". Pour lui, c'est justement l'intolérance qui engendre l'athéisme: "Jamais, écrit-il, l'Indien n'était persécuté pour avoir méprisé des croyances regardées comme sacrées. C'est cette liberté qui empêcha de naître parmi eux le scepticisme et l'incrédulité (...). On a remarqué, ajoute-t-il, que les nations qui jouissaient d'une grande liberté religieuse étaient celles-là mêmes qui avaient le plus de religion." Selon lui, l'intolérance aboutit à les résultats aussi néfastes à la religion qu'au pays: "A cette époque de haineuses passions, écrit-il encore, l'on sacrifiait avec délices les plus chers intérêts du pays aux fureurs du fanatisme (...). Le reste des Français travaillait



Extrait de la conférence prononcée à l'Université d'Ottawa par le professeur Marcel Trudel, mardi le 29 mars dernier, à l'occasion du 100^e anniversaire de la mort du grand historien.

à s'entre-détruire avec un acharnement qu'on a peine à concevoir aujourd'hui, pour des croyances dont ces massacres mêmes prouvaient que Dieu seul pouvait en être le juge". En plein Bas-Canada catholique, c'est le protestantisme qu'il donne comme modèle: "il avait donné, si je puis m'exprimer ainsi (je cite toujours Garneau), plus de ressort et plus d'étendue à l'esprit humain, en agrandissant le champ de son expérience et en détruisant les préjugés."

Pour illustrer sa pensée, Garneau choisit comme exemple l'exclusion des huguenots de la Nouvelle-France. Sans se soucier de l'opinion traditionnelle qui veut que l'homogénéité religieuse ait été un bien pour le Canada français, il soutient que c'est le fanatisme religieux qui est à l'origine du problème angoissant de notre avenir: "De quel avantage, écrit-il, n'eût pas été une émigration faite en masse et composée d'hommes riches, éclairés, paisibles, laborieux, comme l'étaient les Huguenots, pour peupler les bords du St-Laurent ou les fertiles plaines de l'ouest? (...). Une funeste politique sacrifia ces avantages aux vues exclusives d'un gouvernement armé, par l'alliance du pouvoir spirituel et du pouvoir temporel, d'une autorité qui ne laissait respirer ni la conscience ni l'intelligence (...). Nous le répétons, continue Garneau, sans cette politique, nous ne serions pas, nous Canadiens, réduits à défendre pied à pied contre une mer envahissante, notre langue, nos lois et notre nationalité. Comment jamais pardonner au fanatisme les angoisses et les souffrances de tout un peuple, dont il a rendu la destinée si douloureuse et si pénible, dont il a compromis si gravement l'avenir?"

Garneau s'en prend aussi au rôle prédominant de la religion dans l'histoire de la Nouvelle-France: "tandis que nous érigeons des monastères, le Massachusetts se faisait des vaisseaux pour commercer avec toutes les nations". Mais il va bien plus loin dans l'audace: lui, Québécois, habitant d'une ville qui, au 19^e siècle, vit dans un cadre religieux très étroit, il ose lancer des pierres contre l'Arche sainte: il traite Mgr de Laval d'esprit absolu et dominateur, il lui reproche de vouloir "rendre le pouvoir civil l'instrument de ses desseins"; à propos du quietisme, il écrit de Catherine de Saint-Augustin et de Marie de l'Incarnation: elles "partagèrent ce délire de la dévotion; mais la dernière est celle qui donna le plus d'éclat dans ce pays au culte de la spiritualité, pieuse chimère qui affecta pendant longtemps plusieurs intelligences tendres et romanesques."

On comprend que la première édition de son HISTOIRE lui ait fait, ainsi qu'il l'écrit, "une terrible réputation chez les marguilliers et les sacristains". C'est ensuite que les remaniements vont commencer, remaniements plutôt anodins dans la deuxième édition, mais importants dans la troisième, comme on peut le constater rapidement dans le tableau des MÉTAMORPHOSES qu'en a dressé M. Bolduc. De la troisième édition, le bon abbé Casgrain écrira même: "(Garneau) a donné une preuve éclatante de sa piété filiale envers l'Église en soumettant cette édition de son HISTOIRE à un ecclésiastique com-

pétent." Compétent en théologie ou en histoire? Mais, selon Lareau, si Garneau a accepté "les conseils, les avis et les remontrances du clergé canadien", c'était pour avoir la paix; selon Darveau, c'était "pour se soustraire à la persécution". On sait ce qu'il en coûte en certains milieux pour réclamer la liberté religieuse; et il peut se produire, en l'affaire, les pressions les plus secrètes et les plus efficaces. De la première à la troisième édition, bien des paragraphes et bien des phrases de revendication ont disparu ou ont été tempérés, mais il serait excessif de voir cette révision un écrasement analogue à celui que subira l'Institut canadien de Montréal, car si, dans cette révision, les huguenots sont victimes d'une deuxième Saint-Barthélémy, la troisième édition reste quand même fortement libérale de pensée, elle contient toujours des passages durs pour l'absolutisme et pour l'intolérance; et l'on entend toujours tomber les pierres sur l'Arche sainte. Il peut y avoir eu, chez Garneau, pour une bonne part, le souci de se montrer plus objectif, le bon goût d'éliminer ce qui rappelle trop le manifeste. Et je croirais aussi qu'il y a chez Garneau un vieux fond conservateur, sur lequel s'appuie son libéralisme, un vieux fond conservateur qui peut finir par revenir tout de bon en surface; on l'a déjà vu chez les hommes de son temps: Papineau, par exemple, que l'on prend à première vue pour un novateur audacieux et qui, en réalité, mène le combat pour un monde traditionnel; ou encore Laurier: celui-ci, qui a commencé sa carrière dans le libéralisme français, opte un jour pour le libéralisme anglais, sans doute parce qu'il veut cesser d'effrayer le vote ecclésiastique, mais probablement aussi parce qu'au fond il est traditionaliste; on sait que, de toujours, nos libéraux deviennent conservateurs dès qu'ils ont le dessus et que nos révolutions deviennent rapidement des révolutions tranquilles. Garneau paraît se situer dans cet ordre de choses, et la conclusion de son histoire est là-dessus très significative: "Depuis la conquête, sans se laisser distraire par les déclamations des philosophes ou des rhéteurs sur les droits de l'homme et les autres thèses qui amusent le peuple des grandes villes, (les Canadiens) ont fondé leur politique sur leur propre conservation, la seule base d'une politique recevable par un peuple. Ils n'étaient pas assez nombreux pour prétendre ouvrir une voie nouvelle aux sociétés, ou se mettre à la tête d'un mouvement quelconque à travers le monde. Ils se sont resserrés en eux-mêmes". Vous aurez compris que ce n'est pas ici une simple constatation de l'historien, mais la conviction que c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. Si on en doute encore, qu'on passe au dernier paragraphe où l'auteur livre toute sa pensée: "Que les Canadiens soient fidèles à eux-mêmes, qu'ils soient sages et persévérants, qu'ils ne se laissent pas séduire par le brillant des nouveautés sociales ou politiques! (...). C'est aux grands peuples à faire l'épreuve des nouvelles théories. Ils peuvent dans leurs orbites assez spacieuses se donner des libertés. Pour nous, une partie de notre force vient de nos traditions; ne nous en éloignons, ne les changeons que graduellement."

Comme l'historien Ouellet l'a fait pour Papineau, il y aurait à étudier, chez Garneau, l'ÊTRE DIVISÉ, à pousser davantage l'étude de ces deux aspects libéral et conservateur. De même si l'on étudie l'influence qu'il a exercée, on se trouve encore en présence d'un sujet complexe.

En premier lieu, Garneau me paraît être à l'origine d'un courant romantique en notre historiographie; peut-être aussi en littérature, puisqu'on en fait notre premier romantique: car un poème comme LE DERNIER HURON nous remet tellement dans l'atmosphère d'Atala; et on arrivera sans doute à mesurer en littérature, l'influence de Garneau. En tout cas, ce qui nous paraît

plus facilement cernable, c'est ce romantisme qu'il a eu dans sa façon de voir le passé, de le restituer en couleurs fortes, de le grandir en épopée. Certes, la plupart du temps, le style de Garneau paraît sobre et même froid: Michelet et Thierry avaient un style autrement chaud; l'un des auteurs du livre de ce soir l'a justement remarqué: "Garneau n'a pas le don métamorphique au sens strict de l'invention originale et, conséquemment, ses tropes contiennent peu de force suggestive." Si vous ne lisez que des phrases isolées, vous n'avez pas de résonance romantique; c'est par le mouvement général que la prose de Garneau est romantique. Par exemple, ce récit de la bataille de Carillon, pourtant fait de détails techniques, quasi sans images de style: on ne peut quand même s'empêcher de le lire, j'allais dire, de le chanter sur un ton épique, depuis son début LES HAUTEURS DE CARILLON jusqu'au CEPENDANT qui, au milieu du récit, ranime le grand mouvement de l'ensemble, et jusqu'au bref paragraphe qui le termine: "Telle fut la bataille de Carillon, où 3,600 hommes luttèrent victorieusement pendant plus de six heures contre 15,000 soldats d'élite." Et, autre exemple, dans ce chapitre sur les Peaux-Rouges: "Alors les vieillards s'adressaient aux jeunes gens pour les exciter à combattre. Les os de nos frères blanchissent à terre, disaient-ils, ils crient contre nous; il faut les satisfaire. Peignez-vous de couleurs lugubres; saisissez vos armes qui portent la terreur, que nos chants de guerre et nos cris de vengeance réjouissent les ombres des morts et fassent trembler les ennemis (...). Le chant de guerre était ensuite entonné: Lieux que le soleil inonde de sa lumière, s'écriait le guerrier (...)". Tout ce mouvement de la phrase, comme le branle d'une grande foule, nous rappelle cette page des MARTYRS où Châteaubriand nous décrit d'abord en une longue période l'armée des Francs pour ensuite faire éclater le chant de guerre: "Pharamond, Pharamond, nous avons combattu avec l'épée (...)". Garneau est le premier Canadien à utiliser ce vaste mouvement dans le récit, cette intonation sacrée, ce style quasi incantatoire qui donne à l'historien l'allure de l'aède et qui l'élève au-dessus de la société à laquelle il s'adresse. Ce mouvement romantique de la phrase, nous le retrouvons chez l'abbé Ferland, mais avec beaucoup moins de grandeur et de solennité; il reparait, et cette fois avec un caractère plus constant d'incantation chez le chanoine Groulx: peut-être est-ce chez lui un don naturel d'expression (car même dans la conversation privée il a le ton exaltant), mais il faudrait y voir aussi une filiation, une resurgence d'un style, que Garneau avait appris chez Thierry et Châteaubriand. La filiation se poursuivra-t-elle? je ne vois pas lequel des historiens de ma génération (malgré le MACLEAN) serait en mesure de la poursuivre, à moins que, selon une loi de l'hérédité, cela saute une génération et resurgisse tout à coup chez l'un de nos étudiants: c'est notre ami Maurice Séguin qui en serait le plus stupéfié.

Disons, en second lieu, que ce romantisme que l'on doit à Garneau en historiographie, n'est toutefois qu'un aspect matériel de l'histoire, celui de l'expression; Garneau a, dans notre historiographie, un mérite bien plus important, bien plus déterminant: celui d'être chez les historiens canadiens-français, à l'origine de l'histoire scientifique. Postérieur à Bibaud, il est le premier à avoir publié une HISTOIRE qui soit minutieusement fondée sur les documents, qui soit le fruit d'une recherche personnelle. On aurait tort de lui reprocher des défauts propres à son temps, comme celui de ne donner que de rares références (d'ailleurs, donner des références a passé jusqu'en 1950 au moins, pour une faute de goût), comme aussi celui d'intégrer dans son texte, cons-

'EN RELIEF'

Alors qu'on parle de plus en plus, d'une mentalité différente et même de statut particulier pour le Québec, M. Claude Ryan du journal "Le Devoir" a bien de dire que la déclaration de M. Sharp, ministre des finances, exigeant que les organismes de charité s'enregistrent à Ottawa et y produisent des rapports financiers, arrive bien mal à propos.

M. Ryan souligne que la mesure prise par le ministre des finances, visant particulièrement les institutions du Québec, "ne peut que soulever des passions".

M. C.A. Bergevin, fonctionnaire du gouvernement fédéral au Bureau du Revenu essayait de vendre son idée d'enveloppes dans les paroisses et voilà que son ministre, à son insu, fait une déclaration où il n'est nullement question dudit système d'enveloppes...

Des journalistes, qui ont encore du chemin à faire dans le métier... ont écrit dans La Presse: "Fini le temps où les curés pouvaient faire des reçus de charité au gré de leurs caprices, sous la pression morale de leur paroissien... et dans le même journal, vous pouviez relire le lendemain un éditorial dans la même veine..."

Les journalistes en mal d'écrire, et des fonctionnaires du bureau du revenu, en se basant sur certains abus contre lesquels le Gouvernement était en mesure de sévir avec toute sa Police Montée) ont réussi à créer chez nos gens du Québec, cette idée que les reçus de charités, étaient obtenus sous de fausses représentations et que les curés approuvaient avec une conscience peu tranquille ces demandes de reçus...

Que des journalistes, plus ou moins au courant de la chose religieuse, ignorent que la loi régissant les Paroisses soit complètement changée depuis le premier janvier 1966... ça se comprend, MAIS que le ministre des Finances du Canada, où se situe encore la Belle Province, ne sache pas: - que les paroisses depuis cette date du premier janvier sont régies par une loi canonico-civile et qu'elles sont reconnues et dument enregistrées dans la Province; - que ce ne sont plus les curés qui font la pluie et le beau temps dans l'administration paroissiale, mais des marguilliers élus et seuls législateurs dans l'administration d'une Fabrique: corporation civile connue sous le

nom de "La Fabrique de la Paroisse... de...", corporation civile tout aussi reconnue que "Le Conseil de Ville de Boucherville" ou "La Commission Scolaire de Boucherville"...

Un fait pareil dénote combien nos institutions du Québec sont peu ou pas connues à Ottawa.

Quand j'enseignais au Séminaire de Saint-Jean, sur

une classe de 32 élèves en "rétorique" 90% recevaient une allocation de l'Oeuvre des Vocations", c'est-à-dire qu'une partie de leurs cours était payée par la charité anonyme. Ces élèves aujourd'hui sont devenus prêtres pour 2 ou 3, avocats, médecins, pharmaciens, professeurs, journalistes et même députés... Pourtant au Parlement un seul député à date s'est élevé contre une mesure qui ne tenait pas compte de la mentalité du Québec et c'était un créditiste...

La classe dirigeante de notre société, issue des mouvements D.A.C. du Scoutisme, et des Loisirs (organisés dans le temps par les curés) sait très bien:

- que la charité anonyme et incontrôlable qui a fait vivre et qui fait encore vivre ces mouvements d'A.C.

- que c'est cette même charité qui est à la base de tout le mouvement scout et guide, tant dans l'animation, bénévolat que dans l'administration des unités.

- que c'est cette charité qui permet aux curés de faire instruire des enfants, d'en habiller même,

- que c'est cette charité anonyme qui alimente la Caisse des Pauvres des Saint-Vincent-de-Paul, la Caisse des Loisirs non encore municipalisés quoiqu'on en dise...

- que c'est une charité anonyme qui fait qu'un voisin prête son auto à un autre qui est mal pris, qu'on apporte du manger à la famille dont la mère est partie à l'hôpital et qu'on garde et souvent nourrit les enfants de celui qui est éprouvé temporairement... Et je pourrais continuer indéfiniment la liste des charités qui ne se mettent pas dans une enveloppe le dimanche à la messe...

Ceci pour vous dire 1) - qu'un curé, avant la nouvelle loi des Fabriques n'avait aucun problème de conscience quand il signait un reçu de charité de \$200, \$300, et même de \$400 quand il savait qu'il avait devant lui un type à la Charité de cette taille, 2) Que le budget financier d'une paroisse ne couvre pas toutes les charités.

Mais voici que, pour corriger certains abus et même certaines escroqueries, au lieu de procéder selon la voie normale et de confier au ministre de la justice les corrections qui s'imposaient, voici que le Bureau du Revenu prend des mesures abusives:

1) Les fonctionnaires, appuyés par un texte de loi qui ne justifie nullement leur action, commencent par embarrasser les administrateurs paroissiaux en leur suggérant (avec le chantage de refuser les reçus qu'ils émettent) l'imposition d'un système d'enveloppes pour la quête du dimanche. Faudrait en plus pour contrôler les autres charités que vous exigiez un reçu chaque fois que vous versez \$1. pour une basse messe, faudrait allumer votre lampion de \$0.10 devant le curé et réclamer un reçu de ce montant, de-

mander un reçu pour chaque boîte de conserve donnée au Comité des pauvres etc...

Vous voyez vos marguilliers se promener dans les allées de l'église le dimanche avec des tickets de tramways, une boîte automatique de 5-10 et 25 cents à la ceinture comme les chauffeurs d'autobus et si vous avez le malheur de donner un billet de banque, tenir à leur disposition un expert pour vérifier si c'est un bon billet... Vous trouvez sans doute ça ridicule!... leur demander de vous faire déposer votre aumône dans une enveloppe numérotée, ouvrir après les messes une kyrielle d'enveloppes, en inscrivant dessus le montant versé chaque dimanche et additionner le tout, pour chacun, chaque année... c'est pourtant du même ridicule.

2) Après tout cet effort magistral des fonctionnaires et le temps perdu à essayer d'en convaincre les curés... voici que le Ministre des Finances, probablement pas au courant de tout le zèle déployé par ses fonctionnaires dans la Province de Québec, exige, pour l'émission des reçus de charité, que les organismes s'enregistrent à Ottawa et qu'ils produisent un rapport financier chaque année, s'ils veulent émettre des reçus. Simple comme bonjour, les marguilliers sont rendus fonctionnaires de l'Etat Fédéral...

Ce qui veut dire que le Gouvernement ne veut plus admettre les reçus de charité des petits salariés, et qu'il considère comme valables seulement ceux, faits à grand renfort de tambours et de trompettes, par les gros bonnets, les philanthropes, les alimenteurs des caisses électoraux, et qui ne sont pas des reçus de charité.

Politique familiale de ficelle: coupant un bout de corde en rasant les reçus de charité des gagne-petits, et rattachant le bout coupé à l'autre extrémité en allouant une déduction d'impôt de 1/4 de 1/2 sur leur revenu... mesure sociale touchante...

Il serait donc sage de faire pression sur votre député pour:

1) faire disparaître de la feuille de l'impôt: "Reçus de charité" puisque la Charité n'est pas reconnue par le Gouvernement.

2) Y inscrire une déduction à tous les salariés de \$200. au lieu de \$100. en oeuvres de charité.

3) Admettre des dons extraordinaires n'excédant pas 10% du revenu: mais prouvés par un document assermenté.

Comme curé, je n'ai signé qu'exceptionnellement les reçus des marguilliers, je parle donc d'une façon désintéressée. Mais je prierai la Fabrique de protester énergiquement auprès du député qui vous représente et qui doit veiller en Chambre au respect de nos institutions et de notre mentalité. Au Québec, nous ne sommes pas des millionnaires... mais nous avons le coeur grand. Georges-E. Adam Ptre, Curé

REÇU DE CHARITÉ — FONCTIONNAIRES —

MINISTRE DES FINANCES

MARGUILLIERS

— CURÉ —

"On paie moins cher" chez

Poisvert
AUTO LTÉE



2 boul. MARIE-VICTORIN, BOUCHERVILLE - 655-1301

(à la sortie du pont-tunnel)

<p>BUICK 64 2 portes, hardtop, tout équipé, peu de millage, comme neuf.</p> <p>\$2380.</p>	<p>FORD' 63, sedan, automatique, ra- dio, servo-direc- tion</p> <p>\$1575.</p>	<p>COMET '64 sedan 202, 6 cyl. radio, très propre, mécanique parfait</p> <p>\$1350.</p>
<p>FORD 1965 Custom, 6 cyl. Autom. Balance garantie 24,000</p> <p>\$2150.</p>	<p>OLDSMOBILE 64, super 88, tout équipé, 1 seul propriétaire, com- me neuf</p> <p>\$2495.</p>	<p>CHEVROLET 64 station wagon, 8 cyl., équipé Vraie aubaine!</p> <p>\$1550.</p>
<p>PLYMOUTH '65 FURY III, convertible 8 cyl., équipé au complet. Balance garantie auto neuve. Prix spécial \$2875.</p>	<p>CHRYSLER 63 Saratoga, 4 portes hardtop, équipe- ment complet, voi- ture d'exécutif. Il faut la voir...</p> <p>\$2150.</p>	<p>FORD 61, station 9 passagers. Coun- try Squire, 8 cyl, automatique, ra- dio, servo méca- nique, bonne voi- ture</p> <p>\$1175.</p>
<p>ANGLIA 60 DeLuxe, sièges baquets, méca- nique parfaite, voi- ture économique.</p> <p>\$350.</p>	<p>CONSUL 63, Cor- tina, 4 portes, peu de millage, voiture économi- que</p> <p>\$850.</p>	<p>ENVOY 62, Sta- tion Wagon, très propre, peu de mil- lage.</p> <p>\$775.</p>

Location annuelle d'autos neuves

Rés. 655-8119

J. Yves Vaillancourt, C.A.

E. Roger Lacroix & Associé

Comptables agréés — Chartered Accountants
8615 Boul. St-Laurent, Montréal, Qué.

387-7117

655-1002

Roméo Boyer, c.a.

Comptable Agréé — Chartered Accountant

16, Boul. De Varennes

Boucherville, Qué.

A L'HOTEL BOUCHERVILLE

Salon de réception — Chambres modernes

Danse tous les soirs

Spectacles les samedis soir

Informations: OL. 5-1220

GERVAISE : la sensibilité incarnée . . .

Il est difficile surtout au seuil possible d'une carrière nouvelle, de cerner la personnalité complète d'une artiste douée, seulement à travers l'interprétation d'une vingtaine de pièces et le prisme subjectif de l'attrait physique et spirituel.

Il faut aller plus profondément dans la recherche objective de ce que peut devenir cette artiste, afin de la bien comprendre, d'être honnête envers elle et au besoin de la conseiller adéquatement, si elle vous le demande. Vous êtes doublement responsable, - si elle attache beaucoup d'importance à votre jugement et en surplus, si elle est votre concitoyenne.

C'est pourquoi, toute considération subjective à part, disons que GERVAISE a de très grandes qualités en scène, mais surtout INTÉRIEURES, et qu'il lui faudra du travail sérieux pour arriver à se débarrasser de son complexe de femme mure qui veut jouer l'adolescente pour mieux être comprise d'elle. Gervaise est une femme, voilà tout.



J'AI DANS LA TÊTE . . .

J'ai dans la tête une fontaine
Où j'entrepose tous mes pleurs
Et parfois quand j'ai trop de peine
Je viens y noyer ma douleur

Tu ne crois pas,
Tu ne crois pas,
Toi qui m'entends,
Toi qui m'entends,
Tu ne crois pas,
Tu ne crois pas,
Qu'on puisse pleurer comme ça !

J'avais au coeur un lit de plumes
Où je cachais tous mes amours
Et il venait les soirs de lune
Et jurait de m'aimer toujours

Tu ne crois pas,
Tu ne crois pas,
Toi qui m'entends,
Toi qui m'entends,
Tu ne crois pas,
Tu ne crois pas,
Qu'on puisse s'aimer comme ça !

Dans mon jardin, la rose blanche
Se fane un peu plus chaque jour,
Comme la fleur, mon coeur se penche
Pleurant sur un secret trop lourd,

Tu ne crois pas,
Tu ne crois pas,
Toi qui m'entends,
Toi qui m'entends,
Tu ne crois pas,
Tu ne crois pas,
Qu'on puisse souffrir comme ça !

Même si ses traits du visage et du corps (elle est toute menue, mais si jeune . . .) en sont l'expression éclatante, l'âge de l'adolescence est révolu chez elle et elle doit se produire désormais sous son vrai jour: une femme adulte, en PLEINE POSSESSION de son art, de son talent, de ses cris, de ses espoirs, de ses douleurs, de ses chagrins, de ses joies contenues mais senties, PARCE QUE PRÉCISÉMENT SES PAROLES SONT CELLES D'UNE ADULTE et non pas - mais aucunement - d'une adolescente. Elle peut tout aussi bien mettre à son maximum de profit la beauté de sa taille et de ses traits, principalement de sa chevelure, et d'arrêter de danser comme une couventine sur la scène, que de fixer plus profondément encore dans le coeur et l'esprit de son auditoire le sens profond de quelques-uns de ses poèmes, qui sont de véritables petits bijoux, avec un maximum de relief et d'intensité. Parce que précisément encore, GERVAISE est loin d'être ordinaire ou banale, elle a un talent fou. Et son reflet d'optimisme, d'espoir, d'amour, servi par une voix mélodieuse, nuancée, veloutée et très rythmée par moments, laisse percer de beaux yeux expressifs et chauds qui trahissent une âme extrêmement sensible et qui a souffert beaucoup. Elle fait propre; son sourire est conquérant. Voilà deux grands atouts.



BLEUS TOUT BLEUS.

Bleus, bleus, tout bleus étaient ses yeux,
Blonds, blonds, tout blonds ses beaux cheveux
Blanc, blanc, tout blanc était mon voile
Et les étoiles

Brillaient sur nous
Ou ou ou ou ou ou ou ou ou
Rose, rose rose était l'amour
Mauve, mauve, mauve, le petit jour
Or, or, tout l'or de l'univers,
Toute la terre
Étaient à nous
Ou ou ou ou ou ou ou ou ou

Mais l'éternité de l'amour
N'est vraie que pour les troubadours
Le serment d'aimer toujours
Devient parjur'un de ces jours !

Gris, gris, tout gris, voilà ma vie !
Noir, noir, tout noir, mon désespoir,
Y'a plus de joie dans mes matins
Et mes mains
Cherchent toujours
Ou ou ou ou ou ou ou ou ou
Sombre, sombre, sombre est l'avenir
Ombre, ombre, l'ombre peut venir
Rouge, rouge, rouge sont mes yeux
Qui malheureux
Pleurent l'amour
Ou ou ou ou ou ou ou ou ou

Mais à l'exemple de la Piaf, elle devrait, je crois, limiter au minimum, ses gestes, dans ses chansons les plus noires ou les plus sentimentales et même dans la plupart des autres. Elle y gagnerait en classe et en assurance et par ricochet de la part de ses auditeurs, en attention soutenue. Ce côté "bonhomie", elle devrait de plus en plus s'en départir au profit de la fixité de ses gestes le long de son mince corps et de ses regards sur l'inconnu, ou dans les yeux de son auditoire selon l'esprit de la chanson du moment, quitte à revenir par petites doses à une certaine bonhomie momentanée.

C'est tout de même rare de posséder dans son petit patelin, à un âge aussi peu avancé, un tel chansonnier dont l'actif actuel de compositions inédites se chiffre dans les environ de 140 pièces, et dont aucune ne laisse indifférent. Vous serez conquis à la résonance de: "Bleu, Bleu, Tout bleu," "Oiseau en Cage", "Nostalgie", "Il est parti," "Tu ne crois pas", "Et le Vent hurle ton nom", "Les bleuets", etc . . .

Le drame de cette jeune dame, c'est qu'elle a un talent dont le rayonnement ne prendra effet que lorsqu'elle se libérera de ses complexes de ménagère sage qui ne peut accepter qu'un nombre limité d'engagements. Dans cette galère, dans cette grande aventure, on se lance ou on ne se lance pas. Elle a suffisamment de pain sur la planche, de chansons dans ses cartons, de voix, d'atouts physiques, d'émotion, de sensibilité, de tenue et de caractère, pour plonger. Elle réussira, je vous le dis. Si elle s'en donne la peine.

Charles Desmarteau

LORSQUE LES CRISTAUX DE SABLE

Lorsque les cristaux de sable
Brillent de mille feux
Ils répondent aux étoiles
Qui brillent dans les cieux
Et lorsqu'un rayon de lune
Fait son chemin sur la dune
Sa lumière douce et pâle
Répond aux amoureux !

Quand un nuage s'allonge
Dans le bleu d'un ciel clair
Par ses vagues hautes qui plongent
Répond alors la mer
Si la pluie vient en vacarme
Inonder le gazon vert
Alors c'est qu'il y a des larmes
Au fond de tes yeux pairs !

Mais quand au matin se lève
Un soleil radieux
Il vient sécher sur mes lèvres
Les larmes de tes yeux
Car lorsqu'après un orage
Est revenu le bonheur
Le soleil dans un mirage
Efface tous les pleurs !

NOSTALGIE . . .

Y'avait toi, y'avait moi,
Y'avait l'accordéon,
Tous les deux gentiment nous dansions,
Dans ma tête y'avait toi
Dans mon coeur un feu de joie
Y'avait plus que toi et moi.

Soudain l'air s'attendrit
Je me sentis ravie
Tu m'as serrée très fort
Et puis plus fort encor
Toi tu ne disais rien
Moi, je me sentais bien,
Au son d'accordéon
Tous les deux nous valsions . . .

Y'avait toi, y'avait moi,
Toujours l'accordéon
Tous les deux gentiment nous dansions
Dans ma tête y'avait toi
Dans mon coeur le feu d'joie
Y'avait toujours toi et moi !

Blottie contre ton corps
On a dansé encor
Il y avait ta joue
Toute chaude sur la mienne
Il y avait ma main
Qui tremblait dans la tienne
J'aurais voulu rester
A jamais enlacée,

Mais tu t'es arrêtée
Il fallait se quitter
Et le charme s'est vite envolé
Maintenant dans ma tête
Il n'y a plus que toi
Mais au fond de mon coeur est mort le feu de joie
Y'a plus que la pluie sur le toit ! . . .

PETIT RUISSEAU

Petit ruisseau qui coule paisible et doux
Petit ruisseau, tu roules sur les cailloux
Tu jas' au vent qui caresse ton eau
Les nénuphars te glissent sur le dos.
Petit ruisseau, tu t'en vas courir les bois
Dans la forêt tu es comme le roi
L'oiseau s'abreuv' à ta limpidité
Et les matins se baignent en ta clarté

Petit ruisseau tu joues avec les poissons
Aux arbres tu chante mille chansons
Dans ma forêt comm' j'aim' à te voir glisser
Tantôt dormeur, ou coquin endiable
Je viens ici goûter à ta fraîcheur
Et vivr' un jour de paisible bonheur

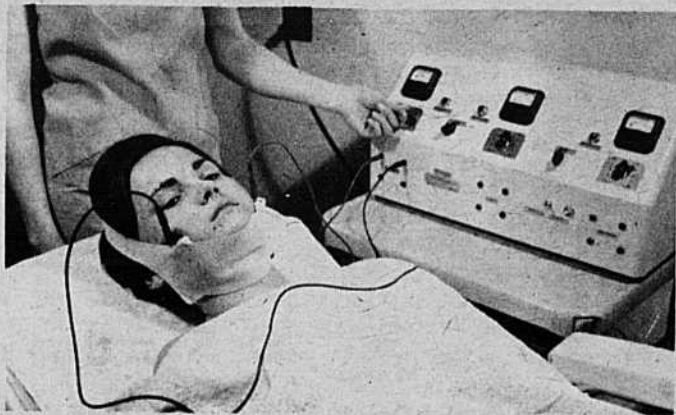
Je crois en toi, mon gentil petit ruisseau
Tu ne mens pas toi, tu es simpl' et beau
Je voudrais bien, tout au creux de ton lit
M'étendr' un peu et vivre de ta vie
Je pourrais voir au ciel filer les nuages
Et les sapins se dresser comme mages
Petit ruisseau, j'aime ta liberté
Je voudrais bien un peu te ressembler !

**ETRE,
DEVENIR,
RESTER
BELLE**

CLINIQUE "BEAUTE VISAGE"

située dans la pharmacie Boucherville,
121 Demuy, 655-1322

Notre service de consultations gratuites (sur rendez-vous) est à votre disposition, pour examiner et résoudre tous vos problèmes esthétiques, concernant le visage, le buste et le corps.



1 **ELECTROMASS**: Cet appareil, utilisé avec la **MENTONNIÈRE**, fabriqué de caoutchouc pur, agit comme astringent et permet l'amaigrissement du cou et l'ovalisation du visage.



4 **BUSTE**: Le traitement esthétique mammaire est conçu pour nourrir par l'apport d'éléments biologiques, la substance fondamentale des seins (**DÉVELOPPEMENT**), pour fortifier les fibres conjonctives afin de les rendre plus serrées, plus solides et tonifier les fibres élastiques afin de leur donner une plus grande souplesse et un meilleur tonus (**RAFFERMISSEMENT**).



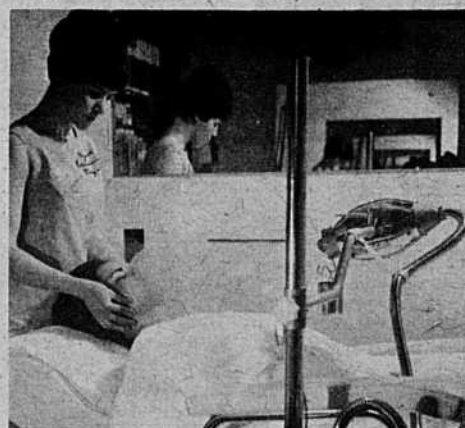
2 **CARBATOM**: Un liquide, projeté sous la pression du gaz carbonique, nettoie et désinfecte en profondeur le décolleté, fait disparaître les points noirs et les boutons.



5 **MECANEPIL**: L'épilation à la cire a pour but la diminution de la repousse du poil par l'affaiblissement à la chaleur de la racine. Ce genre d'épilation s'exécute sur les jambes et le visage.



3 **ELECTRO COAGULATION**: Ce traitement consiste à faire disparaître radicalement la couperose qui est caractérisée par la présence de "veinules", petits vaisseaux capillaires dilatés, allant du rose au rouge vif, siégeant sur les pommettes, les joues, les ailes du nez et le menton.



6 **VAPO SKIN**: Cet appareil, contenant des ultraviolets et des infra-rouges, désinfecte et ouvre les pores de la peau, facilitant ainsi le nettoyage en profondeur de l'épiderme et la pénétration de produits de soins.

PHARMACIE BOUCHERVILLE

121 DE MUY

655-1322

DUPLEX SEMI-DÉTACHÉ A VENDRE

Pour le même montant que vous payez comme locataire, vous pouvez devenir propriétaire d'un beau duplex neuf - bas libre, comptant \$3,500 - hypothèque \$22,000 à 6-1/4% S'adresser à:
270 Sénégal (Fatima) Jacques-Cartier
Tél: 674-3642 (jour)
655-5641 (soir)
655-5747 (soir)

DEMANDÉ POUR LE 1er JUILLET ou un peu plus tard maison dans les environs de l'école protestante - plus de 1200 pi. car. avec sous-sol fini préféré. Appelez:

M. Tom Macaulay
652-2911 ou
652-2547

WANTED FOR JULY 1st or little later house in vicinity of Protestant school - prefer over 1200 ft. sq. with finished basement. Call: Tom Macaulay
652-2911 or
652-2547

A LOUER

Un haut, un bas, 3 pièces, pas de 220 - prix \$28.00 par mois S'adresser:
23 Pierre-Boucher
655-1617

"CLAIRVOYANTE"

25 ans d'expérience, vous prédira l'avenir par correspondance, réponse assurée, enveloppe affranchie (timbre), sexe, brun ou blond, \$1.50 bon de poste - marié ou célibataire.

L'Amie Yvette
C. P. 116
Station R, Montréal.

TEL.: 655-1694

ESSO

JEAN-JACQUES SAVARIA
BATTERIES - PNEUS - TOWING
MÉCANIQUE
534, BOUL. MARIE-VICTORIN
BOUCHERVILLE, QUÉ.

LIVRAISON GRATUITE

VOTRE MARCHÉ D'ALIMENTATION À BOUCHERVILLE

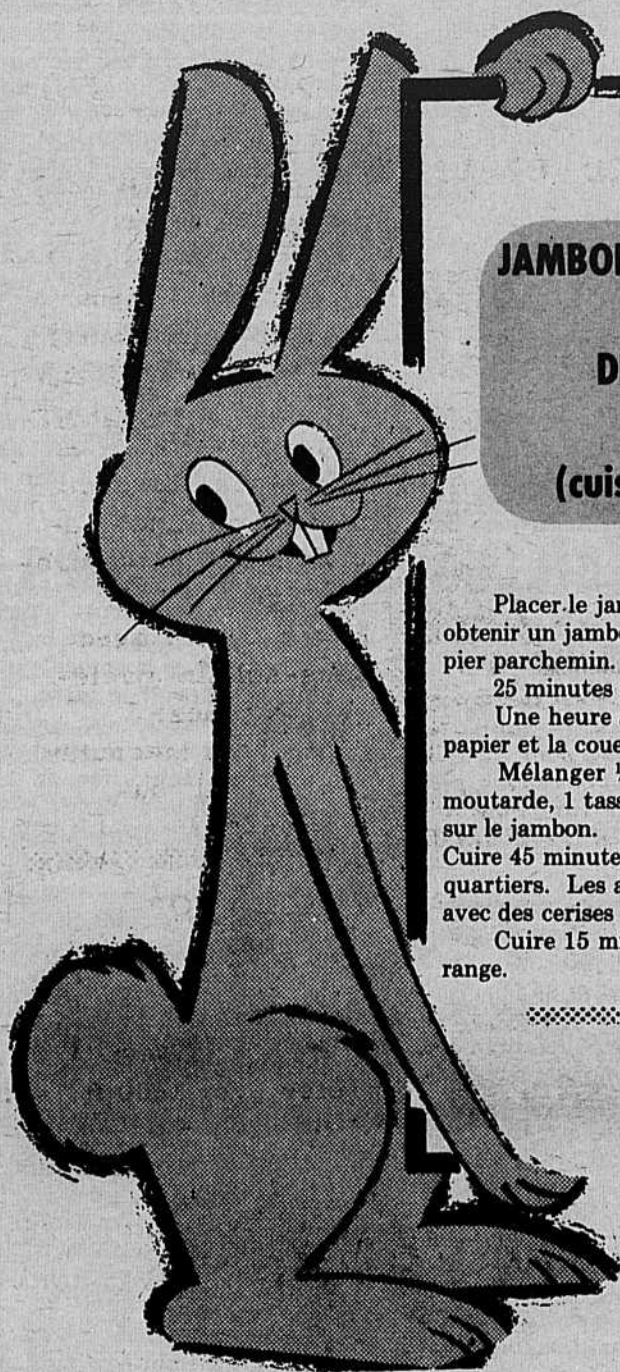
FREE DELIVERY

MARCHÉ JEAN

642, MARIE-VICTORIN

Tél.: 655-1334

LES RECETTES "SEIGNEURIALES"



JAMBON TRADITIONNEL

DE PÂQUES

(cuisson au four)

Placer le jambon, le côté du gras sur le gril de la lèchefrite. Pour obtenir un jambon plus tendre, envelopper le jambon cru dans un papier parchemin. Cuire à feu doux (325° F.)

25 minutes par livre.

Une heure avant la fin de la cuisson, retirer du four, enlever le papier et la couenne.

Mélanger ¼ tasse de cassonade avec une cuillerée à soupe de moutarde, 1 tasse de miel liquide et ½ tasse de jus d'orange. Verser sur le jambon.

Cuire 45 minutes de plus — Enlever du four. Diviser des oranges en quartiers. Les arranger sur le jambon en forme de fleurs dentelées avec des cerises maraschino et les retenant avec des clous de girofle.

Cuire 15 minutes de plus en arrosant fréquemment de jus d'orange.

Suzanne vous suggère
de prévenir les
averses
d'Avril



TEL.

655-5844

Centre d'Achat BOUCHERVILLE Shopping Centre

Futures Mamans

A votre sortie de l'HOPITAL,
Confiez votre "Bébé" à des soins spécialisés.

Pouponnière R. Perron I.P.
"Infirmière Pratique"

Tél.: 655-5030

SCANDALE SUR LA RIVE SUD

Madame X

VS

JOUBERT & FRÈRE Fourrures

Messieurs,

J'ai élu domicile à Boucherville, en bordure du plus beau FLEUVE du monde.

Je tiens votre maison responsable du fait de ne m'avoir pas mentionné que l'HUMIDITÉ est le plus grand ENNEMI de la fourrure.

Le très beau manteau que mon mari m'a offert est maintenant déformé, le cuir semble épaissi et moite, et je le trouve appesanti.

Pourquoi ne pas avertir votre clientèle qu'elle ne doit pas garder ses fourrures à la maison, même dans le meilleur des garde-robes de cèdre.

Je vous somme donc de comparaître chez moi dans le plus bref délais, afin de faire le nécessaire et d'entreposer mon manteau dans vos voûtes à HUMIDITÉ CONTRÔLÉE.

Pour toujours

Madame X

JOUBERT & FRÈRE FOURRURES
(manufacturiers)

Monsieur Pierre Joubert, Varennes.

Monsieur André Joubert, Boucherville.

ont l'honneur de vous inviter

à vous prévaloir de leurs nombreux services

VENTE — RÉPARATION — REMODELAGE — NETTOYAGE — ENTREPOSAGE

Tél.: 849-7924 (Service à domicile)

Nicole Fleuriste

Fleurs pour toutes occasions

Flowers for all occasions



Flours télégraphiées dans le monde entier
Plantes de maison — House Flowers

LIVRAISON SUR LA RIVE SUD ET MONTRÉAL
DELIVERY ON THE SOUTH SHORE AND MONTREAL

CENTRE D'ACHATS
BOUCHERVILLE
SHOPPING CENTER

Tél. OL. 5-1250

JEAN TÉTREULT

Ing. P. — Arpenteur — Géomètre

Urbanisme — Développement Résidentiels

2 boul. Desaulniers

Suite 500

St-Lambert

671-6165-6-7
861-8772

POUR VOS ACCESSOIRES ELECTRIQUES, C'EST CHEZ :

CHOIX LE PLUS COMPLET
DE LA RIVE-SUD.

M.D.E.

ACCESSOIRES
ELECTRIQUES

OUVERT LES MARDI, JEUDI ET VENDREDI
SOIRS

869 ouest, CURE POIRIER

QU'IL VOUS FAUT ALLER.

Tél.: 674-3148

VARENNES

INVITATION À LA POPULATION DE VARENNES.

POURQUOI UNE CAMPAGNE
D'EMBELLEMENT ?

Soleils d'antan

Cette fois encore, notre chasse-galerie quittera la planète Terre pour rebrousser le fil du Temps. Puis elle reviendra vers cette petite boule qui gravite autour de cette petite étoile que nous appelons Soleil, aux jours ardues de la naissance de la civilisation en Nord-Amérique.

Des hommes basanés, fiers, éloquents, professant l'animisme, guerroyeur et sans merci y vivent au paléolithique. Lorsque des blancs pénètrent dans l'estuaire, les aborigènes ne s'effraient pas. Ils reçoivent les Français avec les plus grandes marques d'amitié. Cartier écrit: "... aussi bon accueil que jamais père fit à son enfant, menant joie merveilleuse." La France prend possession du plus grand pays des trois Amériques. Elle le nomme Canada: mot qui viendrait de Kanienta, locution algonquine signifiant "chez-nous", ou peut-être de Kanata, mot iroquois qui veut dire "cabane" ou "amas de cabanes".

La France elle-même, quoique heureuse de coiffer ses aristocrates de casques de castor canadien, n'a jamais eu à coeur de soutenir sa colonie d'Amérique. Mais nous devons une dette de reconnaissance au fils de France qui, après deux mois passés en mer, ont mis pied sur un sol immensément sauvage et magnifique. En moins de trois siècles, ils y ont érigé un continent. C'est un miracle. Et l'histoire de ces trois siècles est l'une des plus riches au monde.

L'Histoire de l'Église colonisatrice, entre autre, est toute jalonnée d'actes de courage. Le missionnaire quitte la France qui avait alors atteint le point culminant de son intellectualité et passe dans un pays qui vit à l'âge de pierre. L'oécuménisme n'était pas soupçonné! Convaincu de la supériorité de son Église, le missionnaire fait preuve d'un prosélytisme outré (tout à fait naturel à l'époque) qui lui attire des néophytes, mais également... un martyr abominable. Les Anciens des tribus voient d'un mauvais oeil cette endoctrination qui, en quelque sorte, est un sacrilège vis-à-vis leurs normes propres de religion. Leur raffinement dans la cruauté se déploie contre les Robes-Noires, dont le courage les éblouit!

Ce qu'il est fascinant de constater que la petite histoire est quasi toujours un affluent de la grande! Ainsi, le premier curé de Varennes fut baptisé par un jésuite, le Père Garreau, que devait, plus tard, subir le martyr par les Iroquois. Saviez-vous, également, que l'oncle maternel de notre premier curé varennois fut le légendaire Pierre-Esprit Radisson?

En 1692, l'année même de l'érection canonique de la paroisse, Monseigneur de Saint-Vallier confia la cure de Varennes à Messire Claude Volant de Saint-Claude. Le curé avait alors environ 40 ans. Né aux Trois-Rivières, le jeune Claude Volant fit partie du 1er groupe de pensionnaires avec 7 autres Blancs et 6 Indiens, lors de la fondation du Petit Séminaire de Québec. Ordonné prêtre, il desservait d'abord un vaste territoire comprenant plusieurs missions de la rive sud du fleuve. Il fut ensuite curé à Batiscau, puis, dans la nouvelle paroisse de Varennes pendant plus d'un quart de siècle. Il y officia environ 482 baptêmes, 95 mariages et 228 sépultures. Dans les registres paroissiaux, il signait simplement: "De S. Claude pre Curé." L'une de ses principales oeuvres dut l'église de pierre bâtie en 1718. Les deux principaux sculpteurs qui y travaillèrent, soit pour un orner l'intérieur, soit pour en sculpter l'ameublement, furent Pierre Hardy, d'Yamachiche, et Paul Jourdain dit Labrosse, sculpteur montréalais le plus en vue de son temps, qui y travailla pendant une décennie. Il y fut l'auteur d'un magnifique fond de sanctuaire. Claude Volant de Saint-Claude mourut le 8 octobre 1719 et fut enseveli dans la nouvelle église qu'il venait de construire.

Son successeur fut Poulin de Courval, 1719-1725. La première mention d'une peinture artistique de la paroisse fut un grand tableau de Sainte-Anne, peint par le "Père François, récollet" (livre de comptes de 1735). Il orna le grand autel de l'église commencée en 1718.

L'église de Varennes la plus riche en peintures fut celle bâtie en 1780. François Beaucourt, premier peintre canadien couronné à Paris, fut considéré comme le meilleur peintre, à l'église Sainte-Anne.

L'arpenteur Joseph Bouchette décrit ainsi cette 2^e église de Varennes, dans sa topographie du Bas-Canada (1831).

"L'église qui dépend de cette propriété surpasse en beauté toutes celles des seigneuries d'alentour, et mérite d'être remarquée autant pour ses ornements extérieurs, que pour sa décoration intérieure: quand on descend la rivière, ses trois clochers qu'on peut voir de Montréal, à une distance de cinq lieues, forment un objet frappant; tout auprès est un beau presbytère; il y a aussi une jolie chapelle dans ce fief."

L'église actuelle fut construite en 1885.

Mme Doris Horman



est votre journal:
faites-le lire!

L'ouverture officielle d'une campagne d'embellissement doublée d'un concours aura lieu lundi, le 18 avril.

Nous recevrons en cette occasion, en la petite salle de l'école J. P. Labarre, à 8.30 p.m., un conférencier distingué en la personne de M. Gérard Comartin, agronome, spécialiste en horticulture ornementale.

M. Comartin gradua à l'Institut Agricole d'Oka, en 1935. Il fut au service du Jardin Botanique durant 10 ans. La province de Québec bénéficie de ses services en agronomie depuis 20 ans.

Parmi les nombreuses activités de M. Comartin, il faut citer la fondation de Sociétés d'Embellissement. Ces organismes sont des sociétés d'Horticulture octroyées par le gouvernement au même titre que les Cercles des Fermières. La province dénombre, à l'heure actuelle, 52 sociétés d'embellissement, groupant 10,000 membres. La formation d'une société horticole ne requiert, au départ, que 25 membres. Elle bénéficie de services de films, de conférences, de publications, de démonstrations, de services de juges pour expositions et concours. Nos sincères félicitations à M. Comartin pour cette louable initiative!

Notre conférencier nous présentera des clichés en couleur (slides) nous suggérant des dispositions de terrasse, des agencements de fleurs annuelles ou vivaces, des plantations d'arbres et d'arbustes, etc. Sa causerie portera non seulement sur l'embellissement par les variétés et la disposition des plants, mais également sur leur protection. L'assistance aura la liberté de lui poser des questions.

Nous sommes assurés que la personnalité sympathique et la compétence de M. Gérard Comartin en matière horticole saura vous communiquer le goût d'enjoliver votre demeure.

Bienvenue aux locataires: une partie de la conférence et une section du concours porteront sur les boîtes à fleurs; bienvenue aux propriétaires: ne perdez pas cette occasion d'apprendre comment améliorer votre bien et augmenter sa valeur, et ce, d'une façon peu coûteuse.

La Chambre de Commerce de Varennes



— Parce que bien vivre, vivre heureux, vivre mieux, impliquer un cadre agréable.

Des villages pimpants, des maisons accueillantes, des routes pittoresques sillonnant une campagne attrayante, concourent à nous rendre plus heureux et plus fiers. Faisons de notre maison un home véritable où il fait bon vivre et où la jeunesse trouvera un milieu favorable au plein épanouissement de sa personnalité et de ses talents.

De tout temps, la magie des plantes et des fleurs a captivé l'imagination de l'homme. Cet intérêt va de la simple fascination, sorte d'enchantement de-

CORBEILLES SUSPENDUES

Une campagne d'embellissement s'élabore et battra son plein d'ici quelques jours. Pour préparer l'atmosphère, parlons un peu horticulture, voulez-vous?

Que pensez-vous des corbeilles suspendues? Je trouve qu'elles ont un charme bien particulier, une grâce toute "tropicale" qui rappelle les mousses dolentes accrochées aux arbres aquatoriaux. Suspendus aux coins de la corniche, elle agrémenterait votre demeure. Elle pourrait enjoliver aussi la tonnelle ou le patio. Ce printemps, vous plairait-il d'en préparer une? Rien n'est aussi facile!

La corbeille et la terre: la 1^{ère} chose à considérer, bien sûr, c'est la corbeille elle-même. Généralement, les grainetiers ou les vendeurs de fournitures de jardin vendent des corbeilles faites en fil de fer ou moulées en plastique de polyéthylène. L'on peut aussi s'en fabriquer avec du fil de fer No. 12. Lorsqu'on prépare soi-même sa corbeille, il faut attacher, au fond, un bassin quelconque pour recueillir l'eau et empêcher le dégouttement. Il faut aussi doubler la corbeille pour prévenir l'érosion du sol. En servant d'une corbeille manufacturée en série, on peut en doubler le fond avec un plastique de polyéthylène. Rien ne convient mieux que de la tourbe horticole séchée qu'on moule comme un nid d'oiseau. Lorsqu'on utilise du polyéthylène pour conserver l'humidité ou

avant la grâce vivante et la beauté naturelle, jusqu'à un souci esthétique analogue au culte de la belle musique ou des beaux-arts.

Ces dernières années, en plus d'être recherchées pour leur propre beauté, les plantes sont devenues un objet de mode dans les maisons et à l'extérieur. Les architectes et les décorateurs reconnaissent combien les plantes contribuent à créer une ambiance plus chaude et plus vivante.

Heureux ceux qui peuvent comprendre, en voyant une plante croître et se développer, qu'ils sont témoins de l'un des plus grands phénomènes de notre planète!

empêcher le dégouttement, on le dispose à l'intérieur de la mousse, après quoi la corbeille est prête à recevoir la terre.

Comment procéder: dès que la température extérieure est suffisamment réchauffée, on peut procéder à la plantation des corbeilles. Si la moitié inférieure de la corbeille a été doublée avec de la tourbe et remplie de terre, on introduit quelques plants dans les côtés pour qu'ils poussent au travers du grillage. On finit ensuite de remplir la corbeille de terre jusqu'à un pouce du bord. Le pourtour de la corbeille peut être raffermi en mélangeant une partie de sol argileux et une partie de paille que l'on apprête avec de l'eau pour en former un matériau ressemblant au ciment et que l'on étend ensuite sur les parois.

Immédiatement après la plantation, il est bon de laisser la corbeille à l'ombre ou dans un soubassement jusqu'à ce que les plants soient enracinés. Ceci peut prendre environ deux jours. L'arrosage ne doit pas être négligé durant l'été, car le sol des corbeilles sèche très rapidement. On doit appliquer un engrais liquide à toutes les deux ou trois semaines, utilisant une formule 20-20-20, à raison de deux cuillerées à thé par gallon d'eau.

Et voilà...

Si l'heureuse idée vous venait de visiter le Jardin Botanique, par un de ces beaux dimanches printaniers, attardez-vous à contempler les corbeilles suspendues. Elles sont superbes!

TOUT POUR LA CONSTRUCTION

Tél.: 652-2927

2928



René Thomas & Fils
INCORPORÉES

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

QUINCAILLERIE

77, rue Ste-Anne

Varennes, P.Q.

L'UNION DE FAMILLES VARENNES

Dans notre milieu canadien-français, la famille jouit d'un certain respect. Tout ce qui nous reste de SACRÉ, s'est transmis beaucoup plus par tradition que par des lois. Depuis des années on chante les gloires de la famille : en poèmes, en chaire, sur les estrades. Pendant qu'on nous enseigne, les grandes administrations nous méprisent, négligent d'inviter nos représentants (ou un seul sur 10 à 15 membres).

Pourtant nous devons, nous aussi subir les conséquences de l'industrialisation, des loisirs à l'extérieur, de l'ingérence des étrangers à notre propre foyer par la radio ou la télévision. Ces voix nous répètent des slogans qui nous incitent à sortir, à dépenser, à s'amuser. Elles nous laissent entendre que le summum du bonheur c'est la vie facile, le dernier confort, les autos, les voyages, l'argent qu'on prête si facilement.

Quelle mère n'a pas été en conflit avec son adolescente, qui voulait être vêtue du dernier cri de la mode ?

Quel père n'a pas senti toute la pression de son grand fils, qui veut obtenir les clefs de l'auto familiale ou la permission (signature) de s'acheter une voiture avec sa première paie et qui ne veut pas attendre d'être majeur ?

Nouveaux rythmes, propagande intensive, sollicitations de tous genres, rivalité constante. Voilà le contexte dans lequel nos enfants grandissent. Il n'est pas rare qu'avec 3 ou 4 enfants des parents se sentent dépassés.

C'est pourquoi les U. de F. réalisant l'influence des forces extérieures veulent que la voix des familles unies se fasse entendre auprès de tous les organismes dont l'activité touche de près ou de loin à la vie de famille.

Nous aurons des représentants. Nous aurons des délégués. Nous ferons entendre la voix de la FAMILLE.

L'UNION de Familles est un mouvement, qui doit agir d'abord au niveau local c.à.d. dans la paroisse mais, comme nous sommes solidaires les uns des autres, les familles de notre localité sont aussi solidaires des autres familles des autres municipalités. Ce sera l'U. de F. régionale de la Rive-Sud ayant à peu près le même territoire que la Régionale de Chambly, au point de vue scolaire. Rien n'est plus désuet que l'esprit de clocher, surtout depuis le Concile Vatican II.

Toutes les familles doivent avoir le souci de prolonger leur action sur le plan d'une Fédération provinciale. Cette solidarité est une dimension nécessaire de nos responsabilités familiales, car bien souvent c'est dans une union sur le plan provincial qu'il sera possible de trouver une solution acceptable.

Voici ce que la Fédération nous a proposé, vendredi dernier lorsque vos présidents et secrétaire ont rencontré les autres présidents et secrétaires de la Fédération réunis à Montréal: Après l'étude du plan Henripin, on nous demande de recueillir vos opinions au sujet d'une nouvelle distribution des allocations familiales.

Nous aurons donc l'occasion de faire cette enquête sociologique, avec vous, lors de la prochaine assemblée générale, qui aura lieu : MERCREDI, LE 13 AVRIL À L'ÉCOLE J. P. LABARRE à 8.h 15. Cette assemblée est très importante et le résultat du sondage fait à l'échelle de la PROVINCE sera soumis à la Fédération et servira à préparer une journée d'étude fixée au 7 mai prochain. La réunion se tiendra à Montréal et l'adresse vous sera communiquée, plus tard avec une invitation.

Il sera aussi question des aspects pratiques de la COÉDUCATION. * Nous référant au Rapport Parent voici ce que donne une note explicative : Nous utilisons indifféremment des termes : coenseignement, coéducation et mixité pour désigner le système qui place les garçons et les filles dans la même classe, pour l'ensemble ou pour une partie de leurs études.

Venez et amenez un parent, un ami ou une voisine. Ce sera plus intéressant pour vous et, vous aiderez au succès de cette soirée.

Solidarité... solidarité... solidarité...

Mme Jeanne Dalpé, secrétaire.



Pour
BANQUETS MARIAGES
RECEPTIONS
LOCATION DE SALLE
BUFFET LEO
Léo BOURDON, prop.
113 ouest, ST-CHARLES
LONGUEUIL
Tél. 674-0304

POETES EN HERBE POETES EN FLEURS



NOTRE ARBRE

Fort et robuste, notre arbre, victime de mille et une tempêtes, dressait sa haute et majestueuse stature face à notre petite maison brûlée par le soleil et noyée par la pluie.

Grand comme pas un, notre chêne qui, surplombant la vallée où il y avait de ces petites demeures à toits écarlates, surveillait comme une sentinelle, l'approche des ennemis, et fixait comme en extase les "Dures à cuire" (nom donné aux montagnes voisines, parce que leurs versants très abrupts rendaient l'escalade presque impossible) qui ondulaient l'horizon de leur silhouette noire.

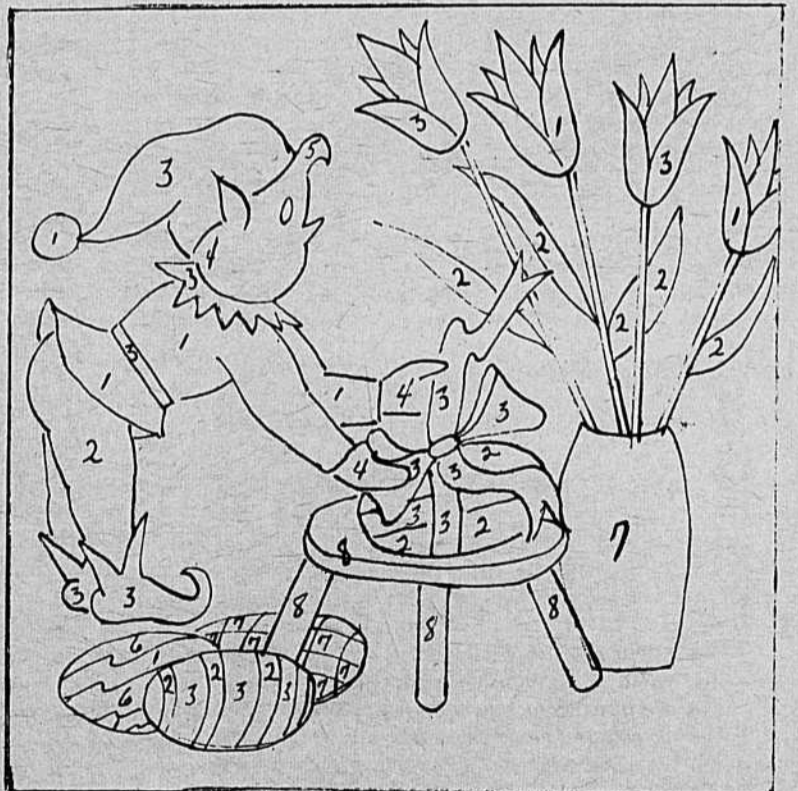
En fait de tempêtes, notre arbre s'y connaissait. La pire est survenue, il y a déjà trois ans de cela. Aussi drôle que cela puisse paraître, cette journée-là nous ne nous attendions pas à ce que notre chêne prenne une aussi grosse douche. Une fois la journée passée, l'air devint plus pesant que jamais, et le ciel commença à se couvrir. Tout à coup au dehors, le silence parfait régna. J'entendais ma mère qui criait anxieusement nos noms. Mon père, un homme sage et prudent, s'empressait de débrancher les appareils les plus

dangereux. Pas une feuille ne bougeait dans notre arbre. Mon père jeta un coup d'oeil rapide à sa montre : 7 heures 10.

Soudainement un petit vent se leva : les feuilles du chêne frémissaient. Plus tard, aussi subitement que le premier avertissement de l'orage, la pluie tomba. De gros coups de vent fouettaient notre arbre. Le tonnerre gronda, les éclairs envahissaient l'obscurité. Un des nôtres brancha la radio, mais les parasites coupaient les ondes. La grêle se mit à claquer dans les fenêtres. Notre arbre perdait des branches et des feuilles. Le vent plus fort que lui le forçait à se plier. Brusquement, un gros éclair nous aveugla. Là-bas, le feu dévorait un bouquet d'arbres foudroyés. La tempête fit rage une bonne partie de la nuit. Puis graduellement, tout redevint dans l'ordre. Mon père regarda sa montre à nouveau : 1 heure 25.

Mais depuis ce jour, les temps ont bien changé, et notre beau chêne à l'allure fière et continue, tout au long des saisons, de nous apporter de l'ombre et de la fraîcheur durant l'été, et à l'automne, une multitude de couleurs féériques.

Gaétan JACQUES,
9ème, 13 ans.



- | | |
|-----------------|-------------|
| 1-rouge | 5-noir |
| 2-vert pâle | 6-bleu pâle |
| 3-jaune clair | 7-oranger |
| 4-rose ou pêche | 8-brun |

Encouragez de préférence, nos annonceurs!

RÉFRIGÉRATEURS MOFFAT



Prix à partir de
\$299.95

LOUIS BOIS

Accessoires Electriques

Agent autorisé de

Poêles, Fournaises, Réfrigérateurs,
Lessiveuses "Moffat"

**308, rue Ste-Anne
VARENNES**

Tél.: 652-2831

RENE THOMAS ET FILS INC. (de Varennes),

une entreprise familiale établie sur le bon pied . . .

par Charles Desmarteau



M. RENÉ THOMAS, président.



RENÉ, fils, vice-président.

M. René Thomas, au centre, pose en habit de travail en compagnie de ses employés. Il travailla ainsi au milieu des siens, comme leur "égal" jusqu'en 1956; ce qui ne l'empêchait pas de gravir les échelons uns à uns . . .



"Les matériaux de construction, ça, ça nous connaît; nous vendons de tout pour une maison: depuis le drain jusqu'à la cheminée". Ainsi s'exprime M. RENÉ THOMAS, un varennois solide, aux yeux bons comme la terre de chez nous, au coeur chaleureux, au sens social très humain.

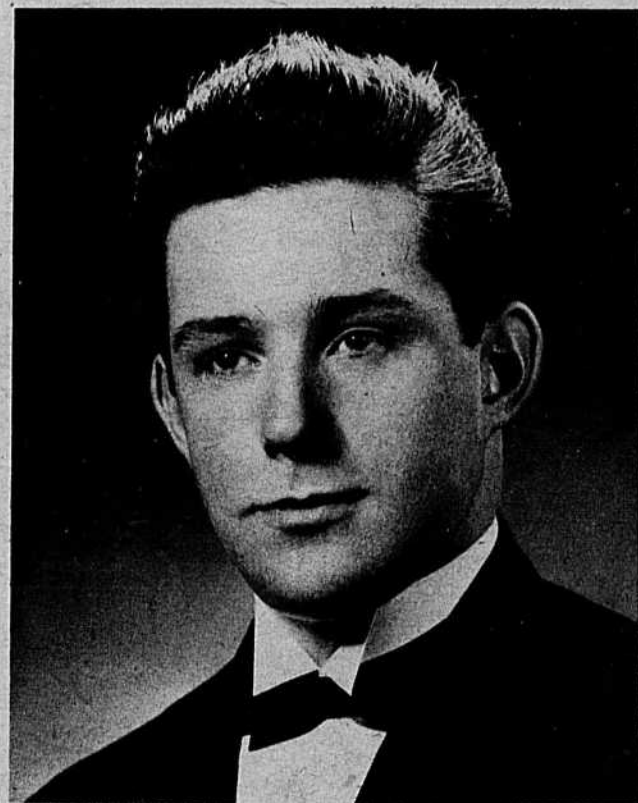
Né le 3 octobre 1906, à Varennes, sur la rue principale dite Ste-Anne, il est fils de JOSEPH, forgeron de métier durant plus de quarante ans. Le nid familial se trouvait au coeur même du vieux village de Varennes, à l'endroit précis où se trouve actuellement le magasin général de son frère, Bernard.

Les modestes revenus de la famille l'obligèrent à quitter dès l'âge de quinze ans son cours commercial qu'il suivait au Collège St-Paul de sa localité. Il trouva donc vite emploi chez un ami de la famille, M. JOSEPH TRUDEAU, entrepreneur général fort connu, ainsi que manufacturier de portes et châssis. Durant onze ans comme menuisier dans cette dernière usine, même étant le plus jeune des employés, il acquit l'entreprise de la succession Trudeau, au décès de son patron qu'il servit toujours avec beaucoup de fidélité. Du reste il avait tellement manifesté de prédispositions pour conduire sa propre usine, qu'il l'eût acquis bon gré mal gré, car il voulait se tailler une carrière, à son compte. Le soir venu, il faisait le tour des campagnes pour commercer le bois. Il en faisait dans sa boutique du bois de finition, de madriers, de planches et de colombages.

Il achetait son bois brut et le préparait chez lui. Cette pratique se poursuivit jusqu'en 1948.

DESASTRE DE 1948

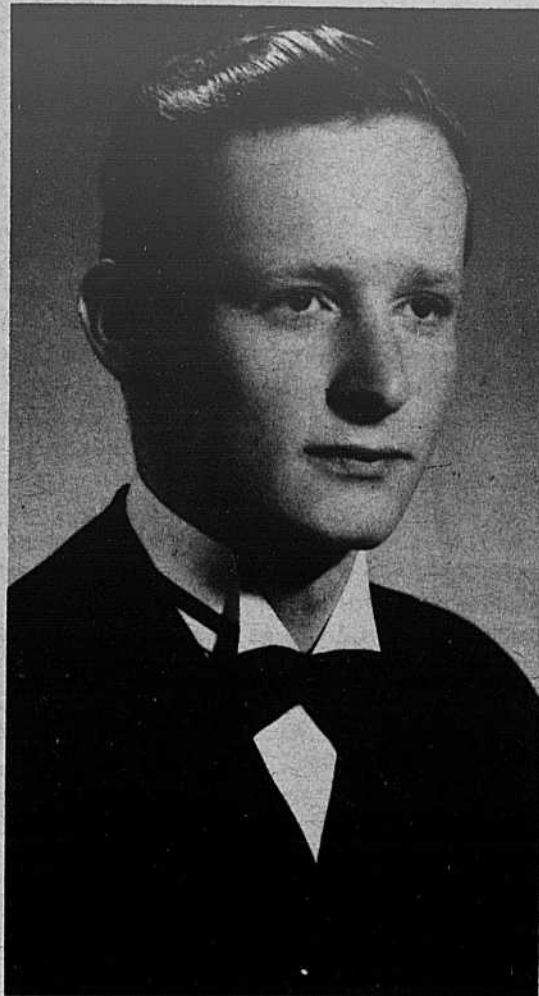
Un matin de février 1948, par un froid de 22 degrés sous zéro, la boutique où il connut ses premières armes se consuma de fond en comble. Ce fut pour lui et les siens une perte totale. Il fallait, en bon varennois qui se respecte, retrousser ses manches de menuisier et recommencer à neuf. C'est ce qu'il fit, si bien qu'en l'espace de dix ans qui suivirent, il agrandit quatre fois son usine et ses entrepôts, bien qu'il abandonnât il y a cinq ans son usine de portes et châssis. C'est que 1948 marqua un tournant de son commerce: il vendit désormais tous les matériaux possibles pour satisfaire le constructeur: du ciment, à la peinture, à la quincaillerie, au matériel de plomberie, d'électricité,



HUGUES, secrétaire-trésorier.

Manufacture des années qui ont précédé 1948. Située en retrait de la rue Ste-Anne, il l'acheta de M. Joseph Trudeau, où il travailla durant onze ans auparavant.





FLORIAN

de sport (pêche, chasse, etc. .) Avec un personnel très réduit: ses deux fils et trois autres employés, il réussit à couvrir toute la rive sud du St-Laurent de la grande région métropolitaine, de Sorel à Laprairie et son succès tient sans doute au fait qu'il offre un service de LIVRAISON GRATUITE partout à travers cette région. Pourtant, il n'a pas besoin de voyageur, ou de représentant. C'est le service de sa maison qui a établi sa réputation et sa forte clientèle.

Et il se plaît volontiers à le souligner. Aussi, il ne sait pas dire "non" à un client désireux de se procurer tel article nouveau sur le marché. Il s'enquiert de la possibilité d'être accrédité représentant local ou régional "et il vend". C'est pourquoi, aujourd'hui, fier de son expérience vaste en ce domaine, il répond à tous les besoins du menuisier de toute catégorie désireux de se procurer un outillage ou de qualité ou de prix inférieur, qu'il s'agisse d'outillage électrique ou d'outils à main. Et il assure être en mesure d'entrer en compétition de prix avec tous les grands magasins à chaînes de Montréal ou d'ailleurs, car il se tient constamment au courant des fluctuations de prix de toutes sortes.

UN SPORTIF ET UN HOMME D'AFFAIRES.

Il vend des articles pour les sportifs des quatre saisons: yachts, moteurs, skis, tondeuses à gazon, etc. Il fabrique même des yachts de course depuis quinze ans. Car il faut avouer qu'en ce sport, il excelle assurément. Durant une douzaine d'années, il entra dans les compétitions de Buffalo, aux U.S.A., du Lac St-Jean, de Rimouski, de Sorel, etc. et s'en tirait presque toujours avec des honneurs mérités. Il y a quatre ans, il céda sa place à ses deux fils, qui entretiennent de sept à huit moteurs en ligne pour tenter de toujours se surpasser et d'atteindre les plus grands records mondiaux. La classe des "hydroplanes" les passionne davantage. Tous les ans aussi, le moment de la chasse et de la pêche venu, il ira volontiers taquiner la truite et chasser le gros gibier, principalement l'original.

Depuis l'an dernier, il a réussi à intéresser des adeptes au CLUB D'ARCHERS THOMAS DE VARENNES. Dans les trois concours où il s'inscrivit, soit à ceux de La Présentation, du Centre Dominique-Savio et de St-Laurent, il figura dans les premiers avec une moyenne de 241.

Il ouvrit la rue THOMAS à Varennes, qu'il développa en y construisant six maisons. Il s'occupa de la pose des égoûts également.

Il fut élu conseiller municipal, à l'âge de 35 ans, pour trois ans.



M. René Thomas attendant l'arrivée des premiers brise-glace à Varennes, durant les années 1935-1936.

Une partie de la cour à bois de René Thomas et Fils Inc. à Varennes. Son fils se préparant à démarrer dans son "hydroplane" chanceux...



M. RENÉ THOMAS, un homme heureux, un citoyen calme, réfléchi, exemplaire, un modèle de persévérance, d'humilité, de devoir, un père bon et compréhensif, capable de s'associer ses propres fils, en leur déléguant des responsabilités à la mesure de leurs talents: UN EXEMPLE À SUIVRE.

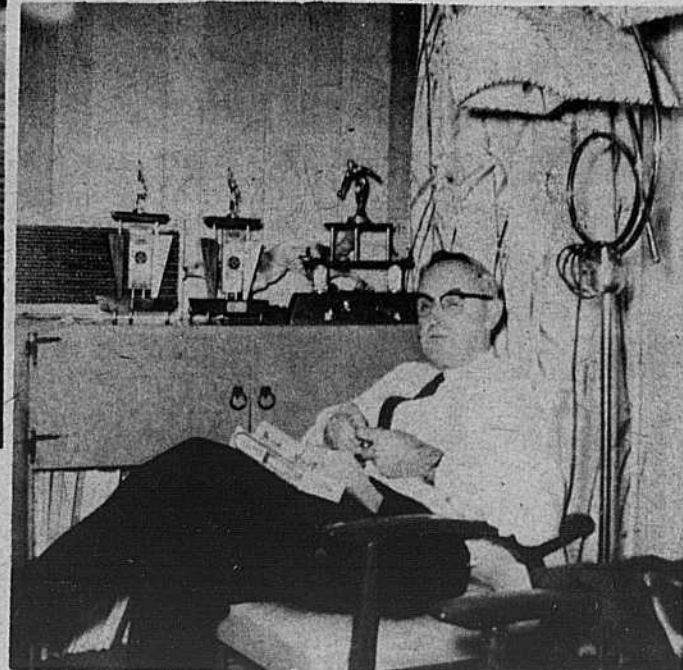


Août 1938: "C'est le grand jour d'une belle aventure"

A l'âge de 29 ans, au mois d'août 1938, il épousa FLORIANNE PROVOST de Varennes, qui lui donna sept enfants, dont six survivent:

- 1 - FLORIAN - gradué de l'Université de Montréal en Sciences Economiques.
- 2 - RENÉ - Vice-président de René Thomas et Fils Inc.,
- 3 - MURIELLE - épouse de André Paquette, comptable agréé de Montréal.
- 4 - HUGUES - secrétaire-trésorier de René Thomas et Fils Inc.
- 5 - CÉCILE - infirmière de l'Hôtel-Dieu de Montréal.
- 6 - MICHELINE - secrétaire à une banque de Montréal.
- 7 - JACQUES - décédé par accident à l'âge de huit ans, le 21 juin 1957.

Au milieu de "quelques-uns" seulement de ses nombreux trophées. Il faut aussi souligner que M. René Thomas est un directeur-fondateur du Club Nautique de Boucherville depuis sa fondation.



ciemment ou par distraction, des phrases qui n'étaient pas de lui (ce que nous appelons aujourd'hui d'un gros mot): Autres temps, autres méthodes. Historien scientifique, Garneau l'a été autant qu'on pouvait l'être. Il a une conception rigoureuse de son métier: "L'histoire, écrit-il, est devenue depuis un demi-siècle, une science analytique et rigoureuse: non seulement les faits, mais leurs causes, veulent être indiqués avec discernement et précision, afin qu'on puisse juger des uns par les autres. La critique sévère rejette tout ce qui ne porte pas en soi le sceau de la vérité." Assurément, Garneau ne cache pas ses préoccupations apologétiques; il écrit à lord Elgin: "J'ai entrepris ce travail dans le but de rétablir la vérité, si souvent défigurée, et de repousser les attaques et les insultes dont mes compatriotes ont été et sont encore journellement l'objet"; mais l'historien reprend tout de suite le dessus: "J'ai pensé que le meilleur moyen d'y parvenir était d'exposer tout simplement leur histoire. Je n'ai pas besoin de dire que ma tâche m'obligeait d'être encore plus sévère dans l'esprit que dans l'exposition matérielle des faits".

Scientifique par cet esprit qui remet tout en question pour s'assurer par soi-même de la nature des choses, Garneau a encore fait preuve d'esprit scientifique par les recherches qu'il a faites. Aujourd'hui, j'admire plus volontiers l'acharnement qu'il a mis à ce travail, que ses résultats. Pouvons-nous imaginer quelles pouvaient être vers 1840 les conditions de la recherche? de quoi dispose donc le chercheur? évidemment, le commode microfilm n'existe pas, ni le photostat, ni même la machine à écrire; pour la copie des documents, on se munit d'une plume à pointe fourchue qu'on trempe dans une fiole, ou d'un crayon qu'il faut sans cesse raccourcir avec un canif. Mais ces documents, comment les repérer? il n'y a pas de publications bibliographiques, pas de publications d'inventaires, pas de listes de thèses (d'ailleurs, pas de thèses, puisqu'il n'y a

J'espère qu'on pourra nous dire, un jour, comment Garneau a pu pénétrer dans le jardin interdit: sa recette pourrait encore servir. Quant aux archives publiques, dont il avait essentiellement besoin pour écrire son HISTOIRE et pour la retoucher, nous nous imaginons un peu dans quel état de disponibilité elles pouvaient être dans les années 1830 à 1860. En 1921, en réclamant la construction d'un immeuble à Québec pour les archives, Pierre-Georges Roy rappelait qu'on n'avait pas donné suite à la demande qu'en faisait Hocquart en 1731... Les archives publiques sont déposées quelque part dans la capitale, comme y est aussi la bibliothèque du Parlement, dont l'historien a également besoin. Or archives et bibliothèques doivent alors suivre le Gouvernement, devenu un Gouvernement trottant: à Québec, jusqu'en 1841; à Kingston, de 1841 à 1844; à Montréal, de 1843 à 1899; à Toronto, de 1849 à 1853; à Québec, de 1853 à 1857; et, enfin, à Ottawa depuis 1857. Le chercheur avait d'abord à se demander: où est cette année la capitale? Ces pénibles conditions n'ont pas empêché Garneau de produire en 1845 une grande oeuvre, qui surpasse en valeur scientifique tout ce qui a été écrit de son temps, au Canada français. Et c'est parce que Garneau a l'esprit scientifique qu'il se remet tout de suite au travail pour corriger et compléter son oeuvre à la lumière d'une information supplémentaire: dans ce domaine, les retouches pas encore d'universités), pas de revues d'histoire. Heureusement, il y a les archives. Il y a des archives privées, mais comment y entrer en 1840? question qu'on se posait encore en 1940, et j'en connais qui, bien longtemps après 1950, se sont fait bruyamment fermer la porte. Peut-être Garneau avait-il des amis dans la place, pour extraire des documents qu'il pouvait ensuite copier dans le secret d'une chambre? je l'ignore, mais, en tout cas, Garneau n'aura pas eu la chance des prêtres Faillon, Ferland et Casgrain, qui avaient libre accès au Saint des Saints.

paraissent beaucoup plus considérables que celles qui veulent contenter la censure ecclésiastique, car un historien sérieux n'est jamais convaincu que son livre est terminé. Quoi qu'il en soit, Garneau est à l'origine du mouvement scientifique dans notre historiographie: après Garneau, on ne pouvait plus se permettre d'écrire une histoire sans se conformer aux exigences qu'il avait le premier mises en pratique; ceux qui ont voulu déroger à la règle, sont aujourd'hui tombés dans l'oubli: je ne vous citerai pas de noms, puisqu'ils sont oubliés...

Pour compléter l'hommage qui est dû à Garneau, il reste maintenant à présenter dans une édition critique l'oeuvre de Garneau, telle qu'il l'avait lui-même retouchée pour la dernière fois. Depuis la troisième édition en 1859, l'HISTOIRE de Garneau a plusieurs fois reparu, vous savez dans quelles conditions. En 1882, la main pieuse d'un fils revoit et corrige le texte du père; en 1920, la main d'un petit-fils rétablit des pages que le grand-père avait supprimées et elle ajoute des textes de son propre cru; du moins, cette édition de 1920 distinguait au moyen de crochets entre le texte original et les interpolations; puis, en 1944, parce que, sans doute, ces crochets devenaient un encombrement, cette même main les fit glisser hors du livre, et ainsi, pour préparer les fêtes du centenaire de l'édition de 1845, on publia en neuf volumes, sous le nom de François-Xavier Garneau, tout ce que, dans la famille, de 1882 à 1944, on avait ajouté, enlevé, trituré à travers l'oeuvre de l'aïeul.

Une réédition critique de l'HISTOIRE de Garneau ferait oublier ce mauvais moment; elle rendrait enfin justice à l'auteur, après soixante ans; elle serait un document précieux pour l'étude de notre évolution historiographique et, dans un domaine plus vaste, pour faire l'histoire des idées au Canada français. Votre Centre de recherches est bien équipé pour ce genre d'entreprise: une fois consommé le vin du centenaire, nous souhaitons que vous vous mettiez au travail.

C'EST LE PRINTEMPS IT IS SPRINGTIME

**POUR VOS BESOINS
DE RENOVATION,
DE PEINTURE, DE
REPARATIONS GENERALES,
DE MENUISERIE DE TOUTE
SORTE, DE FINITION DE
SOUS-SOL, APPELEZ SANS
TARDER :**

**FOR YOUR NEEDS
OF RENOVATION, REMODELING
HOUSES, PAINTING, ALL KIND
OF CARPENTRY PLAYROOMS
CALL IMMEDIATELY :**

EDDY FAILLACE

OU OR

DAVE SCIORTINO

**"LES SPECIALISTES
DE LA CONSTRUCTION DOMICILIAIRE A
BOUCHERVILLE"**

GARANTIE PARFAITE

WELL GUARANTEED

SPECIAL DE LA SEMAINE

LA GRANDE SURPRISE DE PÂQUES



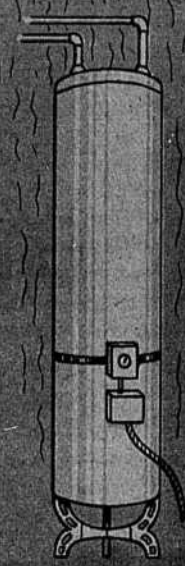
chez **Boisvert**
AUTO LTÉE
A LA SORTIE DU PONT-TUNNEL

BOUCHERVILLE
2, BOUL. MARIE-VICTORIN.

TEL. 655-1301

**Economisez avec un chauffe-eau
électrique familial**

Plomberie — Système de chauffage
Electricité
Couverture de tôle et asphalte



Un chauffe-eau familial isolé chauffe la même quantité d'eau à une température identique au coût d'environ \$3.50 par mois.

Economisez au moins \$3.00 PAR MOIS

Procurez-vous dès maintenant un chauffe-eau familial de 40 gallons impériaux à deux éléments, chez votre marchand, plombier ou électricien.

Renseignez-vous sur le mode de financement Shawinigan à raison de \$4.92 par mois.



L'usage d'un chauffe-eau avec réservoir non isolé pour chauffer 1,000 gallons d'eau à 140° F. coûte au-delà de \$6.50 par mois.

LAURENT BEAUCHEMIN ET FILS

Varenes, P. Qué. Tél.: 652-2044



AU BON GOÛT

FOURRURES

- Vente
- Réparation
- Travail garanti
- Très bon service
- 40 années d'expérience

MME J.A.H. HÉBERT
747, BOUL. MARIE-VICTORIN

Tél.: 655-5764

Boucherville

LAURENTIDE

Le Super-Marché chez-soi

**SPÉCIAL VEDETTE UN PRODUIT DU QUÉBEC
DE LA QUINZAINÉ**



Valeur rég.
Value
\$2.95
Spécial
\$2.69



Pour la protection de vos vêtements, gros cristaux à mites. 99% pur.
To protect your clothes, big moth nuggets. 99% pure.

**VENDEUSE DEMANDÉE
TEMPS PARTIEL**

C.H. BEAUDOIN
74, de Mons,

Boucherville

655-5723

C. LÉTOURNEAU Inc.

— BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION — TOUT SOUS UN MEME TOIT —

24, rue LEVIS (Monk) LONGUEUIL 674-4939

**— SPECIALITE —
Finition de sous-sol**

NOUS SOMMES TOUJOURS A VOTRE SERVICE
POUR TOUS MATERIAUX DE FINITION
OU RENOVATION DE SOUS-SOL

Ce sous-sol est ouvert aux visiteurs



Clément LÉTOURNEAU

QUARTIERS GENERAUX DES PRODUITS

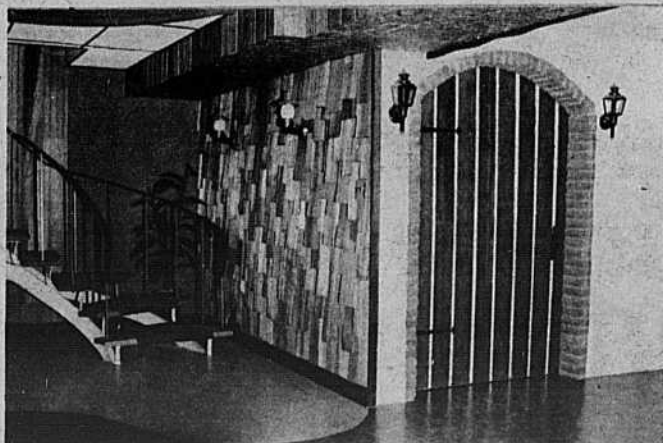


Rendez-nous visite !
Venez constater
la grande variété
de matériaux disponibles
pouvant servir à
vos travaux projetés.

VOUS TROUVEREZ TOUT
A NOTRE SALLE DE MONTE

Pour informations :
674-4939

Représentant :
M. Réjean Létourneau



Lionel LÉTOURNEAU

NOUS SOMMES FIERS
D'HABITER BOUCHERVILLE

**Spécial
de la semaine
Plywood
4' x 4' x 3/8"
\$1.57 la feuille**

Éstimé gratuit pour toute
personne intéressée à
faire finir leur sous-sol.

**VIENT DE PARAÎTRE
La Vie des
Canadiens-Français
au Début du Siècle**

(par Berthe Potvin)

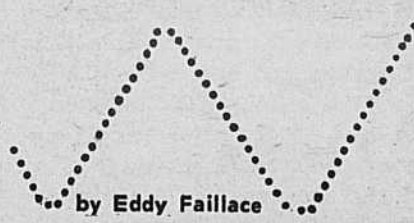
Que connaît-on aujourd'hui de la vie des nôtres au début du siècle? Bien peu de choses. Et pourtant combien utile serait parfois ce petit bagage de connaissances. C'est précisément cette tâche que s'est donnée Berthe Potvin dans son nouvel ouvrage "La Vie des Canadiens-Français au début du siècle", un volume qui sera une révélation pour les jeunes et ramènera de touchants souvenirs aux lecteurs plus âgés.

Berthe Potvin rapporte des faits qui sommeillaient dans le passé de son enfance. Elle ne raconte pas une suite d'événements qui se succèdent. Elle a pris au hasard les mille et une facettes de la vie d'autrefois et nous présente ainsi simplement une image conforme à la réalité du début du siècle: Les anciennes coutumes, les métiers, les amusements, etc.

La visite du Jour de l'An, la brassée de savon, la cueillette des fruits, le charbon, le bedeau, le rebouteux, le "pedler", le violoneux, voilà autant de chapitres qui passionneront le lecteur. Ajoutons aussi les descriptions de "La bidoune" et des superstitions qui, pour plusieurs constitueront une véritable découverte.

"La Vie des Canadiens-Français au début du siècle" est illustré. Il est en vente partout à \$1.50 ou à l'Agence de Distribution Populaire — 1130 est. de la Gauchetière — Mtl (523-1600).

BOUNCING AROUND Boucherville



Want to make a fortune quick? Then open up an Auto Body Repair Shop at the future intersection of Route #3A, CNR Tracks, and Fort St-Louis Blvd. The Provincial Government is planning to make this intersection a level crossing instead of an UNDER or OVER pass. Can you picture one of our crazy Quebec drivers zooming down 3A at 90 miles an hour and SURPRISE! There's a CNR freight train!! Your business will open up with a bang! and would be a smashing success.

If you have had the strength to read this column more than once you have probably noticed that each week I congratulate any resident of our town who has been elected as Director of the Boucherville Golf Club. (If anyone tells you I'm a golf nut, you better believe him). This week I'd like to hook my drive to MR. CHRISTIAN DUBE. CHRIS, has taken on both the Secretary and Treasurer's position and is doing a bang-up job. Add CHRIS'S known ability with the enthusiasm and dedication he is putting into his work and it is easy to realize why the Board of Directors feel so confident about the coming year. CHRIS, with your swing you'll never be an A class player, but you're a real PRO with the other DIRECTORS.

The Porvincial Police suspecting the local bowling alleys was being used for gambling at night pulled a successful raid on the weekend of March 25. For them the raid was successful. For us embarrassing. It seems like every organization except the COMMUNISTS, NAZI, and KLU KLUX KLAN are selling tickets to EXPO 67. (And if MAYOR DRAPEAU has his way they should be authorized sometime this year.) Before they bring their propaganda machines into effect, I'd like to remind you that THE WOMEN'S CLUB of BOUCHERVILLE and THE OPTIMIST CLUB are the only two organizations that will use the profits for some charitable purpose in our town. If they are willing to work for us, the least we could do is support them in their efforts.

Must admit, I was surprised, (unpleasantly that is), when I first saw the highly polished wood floor in the town meeting hall. Beautiful enough for a millionaire's house, but impractical for the purpose of this room. My second shock came when I viewed the beautiful rug surrounding the swimming pool. It's lasting qualities can't be argued YET, but the way it holds water and dirt indicates a very high maintenance cost. Now the firm ARCHAMBAULT & GAGNON are considering the use of carpets, (yes I said carpets) in the classrooms of the two new schools. (They're trying to shock me to death). As architects, they must know that carpeting is one of the most expensive floors to install and the maintenance cost is terrific, plus the initial cost is increased by the fact they will have to be replaced between eight to ten years. If they know all this, one wonders why they are even considering the use of carpets. I believe when the poor taxpayer is footing the bill materials used should be based on the following principal: Initial cost, ability to do the job, low cost of maintenance, and beauty. Never sacrifices the first three for the sake of beauty. Taxpayers can't afford it. We realize the School. We Commissioners would be unable to hold the architects responsible for the carpets once they are installed. Therefore, an effort should be made to convince them not to expect this new concept. This maybe more difficult than we think. It is obvious that some of the School Commissioners feel that the firm of ARCHAMBAULT & GAGNON can do no wrong. WAKE UP TAXPAYERS. THE MONEY YOU SAVE MAYBE YOUR OWN.

THE HOLY CROSS CHAPELRY'S ST. PATRICK'S DAY DANCE was a social and financial success. Entertainment was furnished by BROTHER PLUNKETT'S Step Dancers, and THE HOLY CROSS CHOIR. Guest of honor were MR. MARCEL LALIBERTE, REV. T. VAN PETERGEM and FATHER BOUCHER. A special vote of thanks to MRS. IRENE CLIFTON, RONNIE REAGAN and all the others who helped to make this a nice night to remember, especially for MRS. N. McAULEY who just loves ST. PATRICK DAY parties.

If my column this week isn't UP to my usual LOW standards, don't worry I can explain. I've had a tough week both emotionally and financially. It all started innocently enough when I had a potential home owner in my car and was showing him our town. Realizing our new CIVIC CENTER would be the Piece of resistance, I put it last on my tour. As we approached the center I slowly pulled the car to the side of the road and with tears in my eyes and with voice trembling with emotion I pointed to the CIVIC CENTER and said, "Do you see those two square stone buildings, that's our new

CIVIC CENTER?" He took a long hard look and the turned to me and said, "You could have fooled me, I thought it was a fort with hidden canons." Boy! What a let down that was. (Like kissing Bridget Bardot and finding out she kisses just like your wife). Naturally, I lost all my enthusiasm and also a customer. Well anyway, a few days later I found myself in the same situation. Remembering the reaction of that first NUT I decided to put the CIVIC CENTER in the middle of my tour and be very casual about it. As we approached I slowed the car a little and nonchalantly said, "Do you see those two strong looking buildings. One is for a swimming pool and the other is an arena. He said, "No kidding, I thought it was part of the BOUCHERVILLE INDUSTRIAL PARK that I've heard so much about and can't find." I replied sarcastically, "Well, at least you didn't think it was a FORT." He answered, "I did at first, but I didn't see any canons." I said, "If it was a fort we would have hidden the canons in case of a surprise attack by the FEDERAL GOVERNMENT." Realizing I was being insulting he asked to be taken to his car and left in anger. Well as you know, all tragedies happen in three's. And sure enough a few days later there I was faced with the same problem. I couldn't afford to lose any more sales, so I headed directly for the CIVIC CENTER and shot past at 90 miles an hour without saying a word. The customer screamed, "Hey, what's that a prison?" Then he said, "No it can't be there's no bars on the windows, it must be a fort with hidden canons." Business or no business I said, "If your not intelligent enough to recognize a CIVIC CENTER when you see onne, your not smart enough to live in Boucherville. Like I said it was a rough week.

But I think I'm okay now. I went to a psychiatrist and he's cured me. He asked, "When you married your wife did you think she would turn out like she did?" I said, "GOSH NO..." He said, "Well, if you got over that, you'll get over the CIVIC CENTER."

Spring doesn't only bring out the sun and flowers, but also all the children of Boucherville who seem to find the streets their favorite playground. The road signs warn the drivers of this, and I'd just like to make a friendly reminder to the parents that some of the responsibility is theirs.

One of my readers inquired why I was so scared to fight the WOMEN who wanted to attack me last week. My answer to that was SHE like my WIFE fights dirty. It was obvious SHE was going to use HER fists. I'm a SCRATCH, BITE, and PULL THE HAIR man myself.

Keep those postcard coming in FANS.....

TO THE EDITOR:

After reading in "La Seigneurie" several criticisms of the Recreation Centre, I felt I would like to express the pleasure my family has received from their visits to the simming pool; our appreciation of the courtesy and helpfulness of the staff and our admiration for the interior decoration and the feeling of warmth it creates.

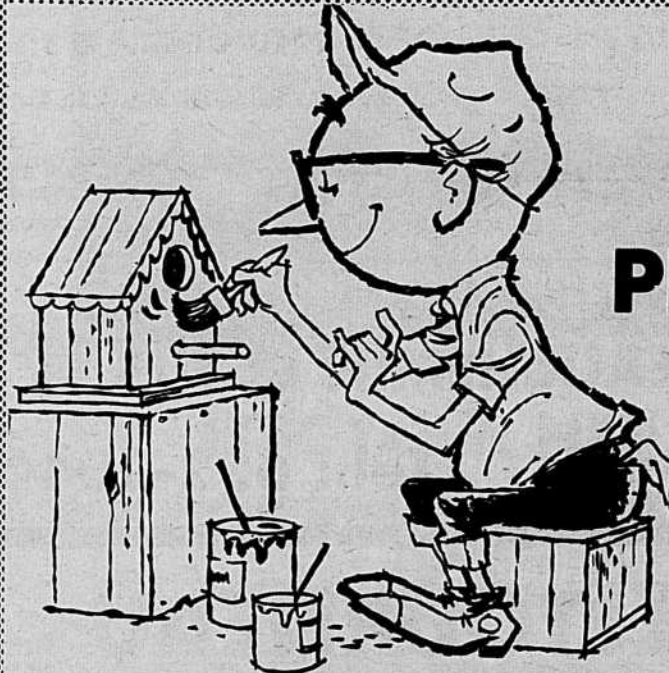
I see no need for larger windows, as the occasional glimpses now afforded of a wintry landscape are quite adequate! At the same time, the sunlight slanting in through the narrow windows makes a pleasing pattern of light and shade of the water.

And if anyone finds the water too cold, they are just not tough!

I would welcome any information about the origin of the architectural style and wheter or not it has any historical significance. It seemed strange and unfamiliar at first, but I now find its solidarity a pleasing contrast to the insubstantial appearance of modern achitecture.

I feel sure the Centre will become a familiar and well-loved sight to the many families who will enjoy its benefits.

Yours faithfully,
C. Morris (Mrs)



C'EST LE PRINTEMPS

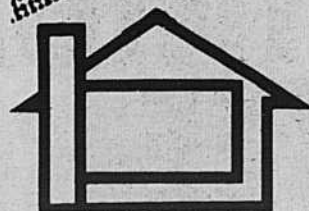
LE TEMPS
DES
RENOVATIONS

Profitez de la main d'oeuvre disponible
et sachez profiter de nos spéciaux.

ESTIME GRATUIT

Pour toutes rénovations intérieures et extérieures de
même que pour la finition de votre sous-sol.

Plans gratuits pour treillis, chaises de parterre,
maisonnettes pour les oiseaux, boîtes à jeux,
boîtes à fleurs, table "pique-nique", établis,
clôtures, etc, etc...



Denis Racicot Inc

31, Pierre-Boucher
BOUCHERVILLE

655-1348

655-1381

Assurance auto
Age, 16 à 70 ans
Aucun risques refusés



M. Toucheffe

ASSURANCES GÉNÉRALES

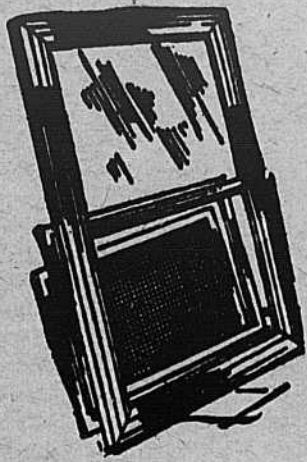


Tout ce qui
rassure
on l'assure

M. Toucheffe & Ass. Inc.

Centre Professionnel
55 de Montbrun
coin Denoy, Boucherville

Bur.:
9 a.m. à 5 p.m.



ESTIMES GRATUITS

SANS OBLIGATION

24 HEURES PAR JOUR - TEL. 655-1324

19 CAMIONS A VOTRE SERVICE

CLAPBOARD ALUMINIUM FLEXALUM



BENOIT PERRAS,
président

Installation
faite par
des spécialistes



**JUSQU'A 10 ANS
POUR PAYER**
Taux bancaires 6%

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI
"Pour protection MAXIMUM"
B.P. ALUMINIUM LTÉE
60, François-Gauthier, Boucherville
Tél. 655-1324

Nom
Adresse
Tél.

...rehausse l'apparence et ne requiert aucun entretien!

Choix de plus de 18 teintes convenant à tous les styles de maisons

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF DE LA RÉGION DE MONTRÉAL



"Pour protection MAXIMUM"

B.P. ALUMINIUM LTÉE

**60, FRANCOIS-GAUTHIER,
BOUCHERVILLE
TEL. 655-1324**

BENOIT PERRAS, président

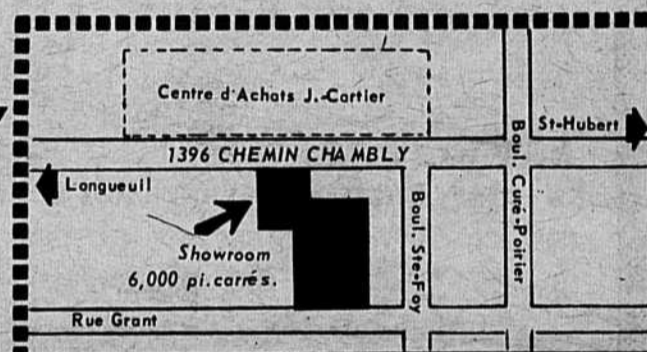
Joyeuses Pâques à tous nos clients et amis !

**OUVERT LUNDI DE PAQUES
JUSQU'A 10h. P.M.**

*Visitez nos 3 planchers (plus de 6,000 pi. carrés)
de meubles de qualité*

**PAUL
GALERIE du MEUBLE
QUINTAL**

**1396
CHEMIN CHAMBLY
FACE AU CENTRE D'ACHATS
JACQUES-CARTIER
677-6964**



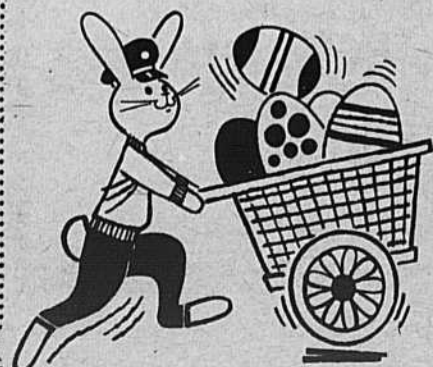
*pour
Pâques
Sachez
lui plaire...
offrez
un cadeau
provenant
de la
Pharmacie
Boucherville*



**BONBONS et
CHOCOLATS**

*Laura
Secord*

Joyeuses Pâques à tous nos clients et amis !



PHARMACIE BOUCHERVILLE

Votre pharmacie de confiance où vous êtes assurés
de trouver à votre service un personnel courtois et
hautement qualifié.

121, de Muy Boucherville

LIVRAISON RAPIDE 655-1322

